

Mariano Simon-Padros au *Jeune Indépendant* :

«L'ALGÉRIE EST UN ACTEUR PRIMORDIAL DANS LA GÉOPOLITIQUE INTERNATIONALE»

Pages 4 et 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7706– JEUDI 5 OCTOBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Rencontre Tebboune-Médias

PLUSIEURS DOSSIERS D'ACTUALITÉ AU PEIGNE FIN

Page 3

ALGÉRIE - TUNISIE

UN NOUVEAU DÉPART

Nouveau départ pour les relations économiques algéro-tunisiennes, acté avec la tenue du forum économique et la 22e session de la grande commission mixte algéro-tunisienne. Il s'agit pour les deux parties d'explorer les opportunités d'investissements, notamment dans le segment des services, les start-up et les exportations des hydrocarbures.
Pages 2 et 3



PREMIÈRE RÉUNION DU BUREAU FÉDÉRAL DE LA FAF

Une grosse tête est tombée, Medouar s'en va !

Page 11

PREMIER CHARGEUR AUTOMATIQUE DE CLINKER

Succès des tests techniques

Page 24

FESTIVAL DU FILM DE NOUAKCHOTT

«Happy Bad Day» d'Elias Boukhamousa en lice

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

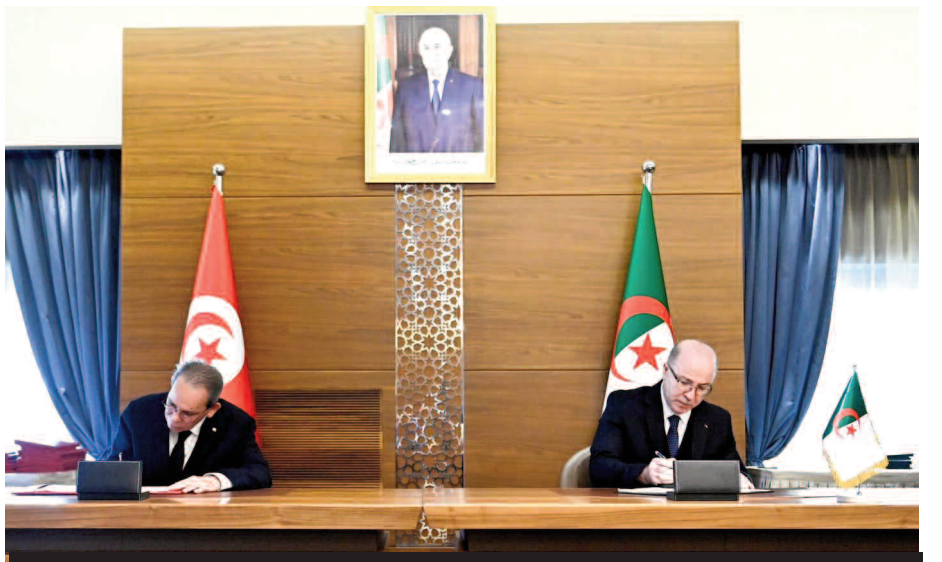
L'Algérie et la Tunisie actent un nouveau départ

Nouveau départ pour les relations économiques algéro-tunisiennes, acté avec la tenue du forum économique et la 22e session de la grande commission mixte algéro-tunisienne dont les travaux se sont poursuivis hier à Alger.

L'Algérie et la Tunisie veulent aller de l'avant dans la coopération économique et exploiter le grand potentiel dont disposent les deux pays. Cette volonté a déjà été exprimée par les ministres du Commerce des deux pays à l'occasion de la 5e session de la commission mixte algéro-tunisienne de suivi des échanges commerciaux, tenue en septembre dernier en Tunisie. Elle a été réitérée par le Premier ministre algérien et le chef du gouvernement tunisien, lesquels ont co-présidé, avant-hier, l'ouverture du forum économique d'affaires algéro-tunisien. Aïmene Benabderrahmane a affirmé que toutes les conditions étaient réunies pour « un nouveau départ de partenariat bilatéral » et que ce « forum marquera le début d'une nouvelle ère dans les relations économiques et commerciales entre les deux parties ».

Le volume des échanges commerciaux a enregistré, selon les précisions du Premier ministre, une hausse de 54 %, durant les sept premiers mois de l'année en cours. « Le chiffre devrait augmenter les mois et les années à venir grâce aux efforts que nous consentirons ensemble en vue de coordonner les politiques et aplanir les difficultés, quelle qu'en soit la nature », a précisé M. Benabderrahmane, affirmant que la Tunisie est « l'un des plus importants partenaires économiques de l'Algérie en termes de volume d'investissements et d'échanges commerciaux ».

« L'augmentation du volume des échanges commerciaux bilatéraux et leur élargissement constituent un objectif commun qui a toujours été favorablement accueilli, soutenu et valorisé dans les différentes rencontres bilatérales, la dernière en date étant la 5e commission mixte algéro-tunisienne de suivi des échanges commerciaux, tenue à Tunis à la mi-septembre », a fait savoir le Premier ministre. Selon lui, cet objectif ne pourra se réaliser qu'en établissant des partenariats mutuellement



L'Algérie et la Tunisie veulent aller de l'avant.

bénéfiques dans les secteurs stratégiques. Il s'agit notamment de l'énergie, des énergies renouvelables, de l'industrie, de l'agriculture, des matériaux de construction, des produits pharmaceutiques, du matériel médical, de l'environnement, du recyclage des déchets et de la sous-traitance.

Il convient de noter que le volume des échanges commerciaux, bien qu'une augmentation soit signalée, reste en-deçà du potentiel existant. En 2022, le volume des échanges commerciaux s'est élevé à 1,7 milliard de dollars, dont 1,2 milliard de dollars d'exportations algériennes vers la Tunisie, dominées par les produits énergétiques et 500 millions de dollars d'exportations tunisiennes vers l'Algérie, composées principalement de produits manufacturés.

Le Premier ministres qui a mis en avant l'importance de l'adhésion de l'Algérie et de la Tunisie à la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), a par ailleurs indiqué que « l'Algérie compte 42 projets tunisiens d'investissement, directs et via partenariat, dont 38 concrétisés dans les secteurs de l'agriculture, de la construction, de l'industrie et des services d'une valeur avoisinant les 14 milliards de dinars ».

POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION

Une nouvelle ère de coopération avec les entreprises tunisiennes constitue une ambition pour les hommes d'affaires algériens. Le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a fait part de cette volonté, affirmant que les hommes d'affaires algériens aspiraient à une nouvelle dynamique de coopération avec les entreprises tunisiennes, l'objectif étant la promotion des échanges commerciaux et le renforcement des investissements dans les deux pays.

« Les opérateurs économiques algériens souhaitent une nouvelle dynamique avec leurs homologues tunisiens pour renforcer les exportations hors hydrocarbures et réaliser des projets communs », a-t-il précisé, mettant en avant les opportunités de partenariat entre les entreprises tunisiennes et algériennes. Le président du CREA a aussi souligné les opportunités d'investissement offertes dans divers domaines, tels que la fabrication d'intrants, de dérivés de pétrole comme les engrais agricoles ou de plastique, nécessaires à l'industrie du textile et à l'industrie automobile, aux produits d'emballage et aux équipements électroménagers dans le cadre de la production conjointe.

En vue de concrétiser cette ambition, une intensification des efforts s'impose pour lancer des initiatives de coopération et de partenariat, a affirmé le président du CREA, qui a cité un accord de coopération entre son Conseil et l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA) à même d'œuvrer à exploiter les opportunités offertes aux entreprises des deux pays, non sans souligner l'amélioration du climat des affaires en Algérie.

Pour sa part, le président de l'UTICA, Samir Majoul, a proposé le lancement d'un forum d'affaires tuniso-algérien permanent dont la tenue se fera en alternance entre les deux pays, l'objectif étant de l'ériger en cadre optimal pour débattre de l'action économique conjointe et des questions y afférentes, en plus de fixer des stratégies en matière d'investissement, selon les explications de M. Majoul, qui préconise d'aller vite, et ce « en jetant les bases d'une véritable intégration économique entre les deux pays et en prenant des décisions audacieuses réunissant les conditions et le climat favorables pour atteindre cet objectif, notamment la conclusion d'un accord global de libre-échange, l'annulation de tous types de licences et de barrières douanières et non tarifaires, et l'exonération des produits des deux pays de toutes taxes ».

Lilia Aït Akli

AAPI

Plus de 3700 projets d'investissement enregistrés

L'AGENCE algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a enregistré, depuis novembre 2022 au 30 septembre dernier, 3734 projets, a indiqué le directeur général de l'agence, Omar Rekkache. Ces investissements enregistrés par des opérateurs locaux et étrangers sont répartis sur les secteurs de l'industrie, des travaux publics et du bâtiment, des transports, de l'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture, ainsi que des services, du tourisme et de la santé, a-t-il ajouté. Ces indications ont été données lors de son intervention au forum d'affaires algéro-tunisien, dont les travaux se sont déroulés au Centre international de conférences (Abdelatif-Rahal) à Alger.

Rekkache a affirmé que ces investissements interviennent «dans le cadre des grandes réformes économiques entreprises par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, visant à édifier une économie dynamique, forte, résiliente et diversifiée».

De son côté, le directeur général de la promotion de l'investissement au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Salah Boussbia, a abordé, dans son intervention, les opportunités d'investissement dans le secteur industriel à la lumière de la «nouvelle loi sur l'investissement» qui prévoit plusieurs incitations.

Il a indiqué que le système incitatif a permis au secteur industriel de capter plus de 51 % des projets enregistrés auprès de l'AAPI (entre le 1er novembre 2022 et le 31 juillet 2023), soulignant l'adoption de quatre systèmes de soutien pour stimuler la production locale tout en développant la sous-traitance.

M. D.

USTHB

Projet de start-up pour la détection des déchets marins

DES ÉTUDIANTS de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) ont proposé un projet de start-up pour la détection et la collecte des déchets marins. C'est ce qu'a indiqué cette université dans un communiqué.

L'application test de ce projet intitulé « Système intelligent de dépollution des eaux de surface et des fonds marins à profondeurs modérées », présenté par l'étudiant Ahmed Ainouche, a été lancée au Port de Tamentfoust, le 30 septembre, dans le cadre de l'opération « Port propre ».

Baptisé « Litterflow », ce service permet ainsi la détection et la collecte des déchets flottants au niveau des zones portuaires ainsi que dans d'autres surfaces d'eau, plages, barrages, lacs, etc., selon son concepteur.

Il propose la détection des objets flottants en temps réel par caméra à l'aide de l'intelligence artificielle. En parallèle, il permet une application qui permet aux utilisateurs de signaler tous les déchets flottants. Les photos prises seront automatiquement géolocalisées via l'application, permettant ainsi au grand public de contribuer à la préservation du littoral et des écosystèmes aquatiques. Etudiant en master de géosciences marines et ingénierie côtière de la faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire de l'USTHB, Ahmed Ainouche, encadré par l'enseignant-chercheur, le Dr Chawki Zerrouki, avait auparavant présenté son projet le 27 septembre, devant un jury de soutenance des projets innovants entrant dans le cadre de l'arrêté ministériel 1275.

Les étudiants Bilal Arab et Marwa Rayen Zahzam de l'Ecole nationale supérieure d'informatique (ESI) ont également participé au développement de cette application, précise le communiqué. L'objectif principal de « Litterflow » est d'établir une référence sur le marché algérien en matière de détection et de collecte des déchets pour la préservation de l'environnement marin, est-il expliqué.

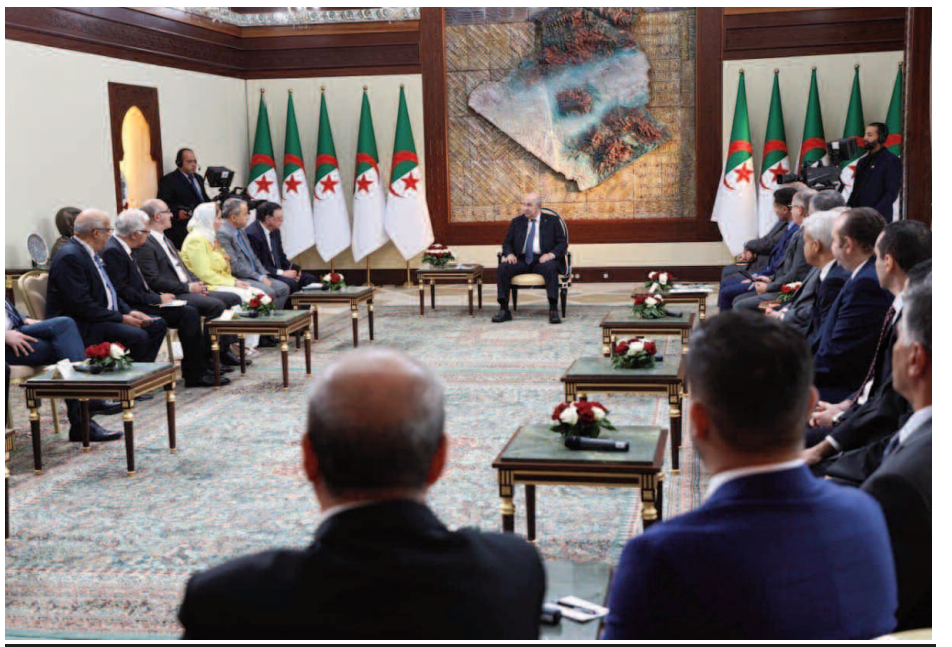
Il convient de noter que ce projet entre dans le cadre de la démarche de la valorisation des projets innovants dans divers domaines technologiques, adoptée par l'USTHB, ainsi que celui de la promotion de la collaboration avec le monde socio-économique.

Sihem Bounabi

RENCONTRE TEBBOUNE-MÉDIAS

Plusieurs dossiers d'actualité au peigne fin

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, des directeurs et des responsables de médias nationaux. Lors de cette rencontre, le Chef de l'Etat s'est prononcé sur plusieurs questions d'actualité.



Le Président Tebboune avec les responsables de médias nationaux.

Concernant le volet social, le président Tebboune a notamment abordé les préoccupations des citoyens, la rentrée sociale ainsi que l'évaluation de la rentrée scolaire. Soulignant le caractère social de l'Etat, le Président a évoqué les récentes augmentations dont notamment celle accordées aux étudiants, soit une augmentation de la bourse universitaire à 2000 DA par mois effective dès ce mois d'octobre. Dans ce sillage, il a aussi évoqué les augmentations des allocations destinées aux personnes aux besoins spécifiques avec effet rétroactif à compter du mois de mai dernier.

En ce qui concerne la hausse des prix des produits de large consommation, pour nombre d'entre elles, le président Tebboune a estimé que c'est un phénomène mondial. Ajoutant que tout le monde a constaté que l'inflation est mondiale.

En revanche, pour ce qui a trait notamment à la flambée des prix des légumes secs, des fruits et des légumes qui sont produits ici en Algérie, le président de la République estime que la hausse des prix est due à la spéculation et aux manœuvres d'anciens importateurs qui veulent attiser les tensions sur ces produits.

A propos du volet des grands projets que l'Algérie ambitionne de lancer, le Chef de l'Etat est revenu, entre autres, sur les réalisations des chemins de fer. Il a aussi évoqué les exportations hors hydrocarbure que l'Algérie ambitionne d'augmenter d'ici à la fin de l'année.

Quant au sujet relatif à sa candidature pour un deuxième mandat présidentiel, Abdelmadjid Tebboune ne s'est pas prononcé et s'est abstenu de tout commentaire.

En ce qui concerne les questions internationales, le président de la République a évoqué la question des BRICS, celle du Sahara occidental et la Palestine, ainsi que la situation au Niger et la médiation algérienne dans ce pays. Il est également revenu sur les relations algéro-européennes ainsi que les relations algéro-américaines.

Par ailleurs, lors de cette rencontre, le président Tebboune a « salué le rôle éminent des médias dans la défense de l'intérêt national ». Il a aussi écouté les préoccupations socioprofessionnelles de la corporation et s'est enquis des propositions des professionnels de la presse pour améliorer leurs performances dans différents domaines et secteurs, a indiqué un communiqué de la Présidence.

Lors de cette rencontre, le président de la République s'est enquis des propositions des professionnels de la presse pour améliorer leurs performances et contribuer, de manière efficace, aux efforts nationaux consentis dans les différents domaines et secteurs », selon la même source.

Sihem B.

ALGÉRIE-TUNISIE

Relations politiques «excellentes» entre les deux pays

LES RELATIONS politiques «excellentes» qu'entretiennent l'Algérie et la Tunisie permettent de développer davantage la coopération bilatérale dans différents domaines, notamment économique, afin de relever les défis induits par les foyers de tensions et les conflits dans le voisinage immédiat. C'est ce qu'ont affirmé le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, et son homologue tunisien, Nabil Ammar, qui coprésidaient l'ouverture des travaux de la session de la commission de suivi, tenue dans le cadre de la 22e session de la Grande commission mixte de coopération algéro-tunisienne.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Attaf a affirmé que les travaux de la commission revêtaient un «caractère particulier» au regard des relations algéro-tunisiennes «enracinées dans toutes les étapes phares de l'histoire des deux pays et qui s'étendent aujourd'hui à tous les secteurs et domaines mutuellement bénéfiques, vers un avenir prometteur avec davantage d'entente politique, de complémentarité économique et de cohésion sociale».

Ce caractère particulier «s'est clairement illustré à travers la dynamique sans précédent d'interactions et d'échanges entre nos deux pays ces trois dernières années, au cours desquelles les Présidents Abdelmadjid Tebboune et Kaïs Saïed ont conféré aux relations algéro-tunisiennes une dimension stratégique», a-t-il ajouté.

Le chef de la diplomatie algérienne a précisé que les visites d'Etat échangées par le président Tebboune et son homologue tunisien avaient «posé de nouveaux jalons et réalisé de précieux acquis sur la voie de la promotion des relations algéro-tunisiennes au plus hauts niveaux escomptés, en termes d'exploitation des opportunités de coopération et de partenariat disponibles et d'unification des efforts pour immuniser les deux pays et écarter les menaces induites par les développements actuels aux niveaux régional et international».

M. Attaf s'est félicité des «nouveaux domaines de coopération identifiés entre les deux pays, notamment le développement des régions frontalières, l'exploration et la production d'hydrocarbures, la promotion du tourisme saharien et l'exploitation des ressources en eau souterraines communes», lesquels s'ajoutent, a-t-il dit, aux «domaines classiques de coopération bilatérale».

Sur le plan politique, M. Attaf s'est félicité de «la convergence des positions entre les deux pays empreintes de sagesse face aux développements effrénés dans notre environnement régional». «Des positions qui plaident pour le renforcement de la coordination bilatérale et la conjugaison des efforts face aux défis induits par la recrudescence des foyers de tensions, des crises et des conflits dans notre voisinage immédiat», a-t-il rappelé.

Pour sa part, le ministre tunisien des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, M. Nabil Ammar, a affirmé que les relations entre l'Algérie et la Tunisie au niveau politique étaient «excellentes», insistant sur l'impératif de les renforcer sur le plan économique.

«Il faut montrer au monde que cette relation est solide et pérenne», a-t-il enchaîné, ne manquant pas de remercier l'Algérie pour son soutien à la Tunisie en cette «conjoncture difficile» que traverse l'économie tunisienne.

Mohamed M.

Plaidoyer pour la sécurité et la stabilité dans la région

LE PREMIER ministre, Aïmene Benabderrahmane, a plaidé, hier à Alger, à l'occasion des travaux de la 22e session de la Grande commission mixte algéro-tunisienne de coopération qu'il a coprésidée avec le chef du gouvernement tunisien, Ahmed Hachani, pour davantage de coordination, de coopération et de conjugaison des efforts pour « assurer la sécurité et la stabilité dans les deux pays et dans toute la région, notamment en matière de lutte contre le terrorisme, le crime organisé et la migration clandestine ».

Le Premier ministre a tenu à préciser, dans ce cadre, que l'ampleur du fléau de la migration clandestine requiert le renforcement de la coordination bilatérale et la lutte contre ce fléau selon une approche participative reposant sur le traitement de ses causes profondes, saluant à ce propos la coordination permanente entre les corps de sécurité des deux pays.

Il a, en outre, plaidé pour l'activation de l'accord sécuritaire signé en 2017, en appelant à la tenue de la première réunion de la commission sécuritaire mixte, indiquant que «cela renforcera la coopération sur le plan qualitatif».

M. Benabderrahmane a mis en exergue l'importance de la coopération entre les corps de Police et de contrôle au niveau des postes frontaliers, et du renforcement de l'échange d'informations sur la mobilité des personnes et des biens et le flux des fonds. S'agissant de la situation en Libye, «un des plus grands défis» posés ayant une répercussion directe sur les deux pays, le Premier ministre a réaffirmé la position «constante» et «la conviction ferme» de l'Algérie que «la seule solution réside dans un règlement politique global entre les Libyens eux-mêmes, l'accélération de l'organisation des élections et la réalisation de la réconciliation nationale».

M. B.

APRÈS LE CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

L'Algérie élue à la Commission arabe pour les droits de l'homme

EN RECONNAISSANCE à son rôle de pays pivot dans la promotion des principes et valeurs des droits de l'homme, l'Algérie a été élue membre à la Commission arabe pour les droits de l'homme pour la période 2023-2027, lors d'une séance de vote à bulletin secret tenue au siège du secrétariat général de la Ligue arabe.

Le candidat algérien, Yaichtemem Chaouki, a été élu membre de la Commission arabe pour les droits de l'homme lors de cette séance qui s'est déroulée en présence des membres permanents de 18 Etats membres de la Commission de la charte et des représentants du secrétariat général de la Ligue arabe. L'élection de Yaichtemem Chaouki se veut un autre acquis pour la diplomatie algérienne qui s'est mobilisée derrière le candidat algérien, et confirme l'engagement de l'Algérie en matière des droits de l'homme.

Créée en 2009, cette Commission est chargée d'examiner et d'évaluer les rapports préliminaires et périodiques des Etats membres dans le cadre de la concrétisation des engagements des Etats arabes concernant la mise en œuvre de la Charte arabe pour les droits de l'homme et ses dispositions.

Le défi pour cette Commission consiste à contribuer à l'adhésion de tous les pays membres de la Ligue arabe. Il convient de rappeler que l'Algérie avait été également élue, en octobre 2022, membre du Conseil des droits de l'Homme pour la période 2023-2025 avec un score de 178 voix.

À l'issue des élections, qui se sont déroulées à New York lors de la 17e séance plénière de l'Assemblée Générale de l'ONU, 14 nouveaux pays ont rejoint cet organe intergouvernemental du système onusien chargé de renforcer la promotion et la protection des droits de l'homme dans le monde et de faire face à des situations de violations des droits de l'homme et de formuler des recommandations à leur sujet.

M. Mecelti

CONSULTATION POLITIQUE ALGÉRO-SUD SOUDANAISE

Signature d'un mémorandum d'entente

L'ALGÉRIE et la République du Soudan du Sud ont signé, hier à Alger, un mémorandum d'entente sur la création d'un mécanisme de consultation politique entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays. La signature de cet accord, par le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf et son homologue du Soudan du Sud, James Pitia Morgan, permettra aux deux pays de relancer la coopération dans les domaines politique, diplomatique et économique. C'est ce qu'indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Les dossiers régionaux ont été largement débattus lors de cette rencontre. La situation continentale, en particulier dans la région sahélo-saharienne, et la décolonisation du Sahara Occidental, ont été au centre des discussions, au même titre que la situation sécuritaire et politique au Soudan du Sud, notamment les progrès réalisés dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord de paix revitalisé du pays.

Cet accord prévoit la nécessité pour le Soudan du Sud de mettre en place les institutions et les mécanismes nécessaires à la tenue d'élections en décembre 2024. Un accord soutenu par l'Algérie par sa qualité de membre du Comité africain de haut niveau, chargé du suivi de cet accord.

M. M.

ENTRETIEN AVEC MARIANO SIMON-PADROS, ANCIEN AMBASSADEUR D'ARGENTINE À ALGER :

«L'Algérie est un acteur primordial dans la géopolitique internationale»

C'est en bouclant ses valises avant de rejoindre Buenos-Aires que nous avons rencontré au début de septembre 2023 l'ambassadeur en fin de mission en Algérie. L'échange qui a duré moins d'une heure a porté sur son bilan et sur l'actualité de la relation bilatérale entre l'Algérie et l'Argentine. Verbatim.



Mariano Simon-Padros.

Entretien réalisé par Nordine Azzouz

Le Jeune Indépendant : ***Début septembre 2023, au terme de votre mandat d'ambassadeur d'Argentine en Algérie, vous rejoignez votre pays où vous serez désormais en charge de nouvelles responsabilités au ministère des Affaires étrangères. L'observation que l'on peut faire à postériori de votre mission diplomatique à Alger est qu'elle a été celle d'une relance de la coopération entre les deux pays…***

Mariano Simon-Padros : Je crois avoir terminé mon mandat de diplomate avec un bilan positif qui n'est cependant pas le mien exclusivement. Depuis ma nomination à la tête de l'ambassade et jusqu'à la fin, je n'ai pas travaillé seul. J'ai constamment évolué au sein d'un collectif entièrement concerné sur la seule mission de renforcer et de diversifier les liens entre l'Argentine et l'Algérie.

Cette équipe de diplomates et d'experts n'a pas agi et n'agit pas sur un terrain inconnu ni dépourvu de balises. Les relations officielles entre les deux pays existent depuis bientôt soixante ans. L'année prochaine, en 2024, Alger et Buenos-Aires fêteront cet évènement fondateur et, avec lui, celui d'une solide amitié construite sur la base d'une coopération réciproquement bénéfique et des positions politiques et diplomatiques largement convergentes. La relance ou le regain que vous évoquez désigne donc une séquence durant laquelle le bilatéral algéro-argentin, depuis la sortie de la pandémie du Covid-19, précisément depuis 2022, a, en effet, été caractérisée par des échanges d'une intensité d'un niveau exceptionnels…

Au point de surprendre les observateurs des relations, notamment commerciales de l'Algérie avec ses partenaires étrangers. Selon les chiffres des Douanes algériennes, en 2022, l'Argentine a été le cinquième fournisseur de l'Algérie.

Pour moi, il ne s'agit pas d'une reprise ni d'une étape surprenantes. Il s'agit plutôt d'un édifice nouveau sur un socle ancien qui a toutes les chances d'être consolidé dans le processus actuel de réajustement de l'ordre international et la perspective de relations politiques et économiques plus fortes dans ce qu'on appelle désormais le «Sud Global».

L'Argentine et l'Algérie sont liées par de solides accords politiques, économiques et commerciaux. Sur la scène mondiale, aux Nations unies notamment, les deux pays entretiennent sans discontinuité des rapports d'entraide et de solidarité dans le cadre du «groupe des 77». Ils se rejoignent sur la nécessité pour eux et pour les pays de ce «Sud Global» de chercher en fonction de leurs intérêts les moyens de leur propre développement en alternative à l'ordre économique et politique existant.

Le «Sud Global» n'est pas homogène et si les relations politiques et diplomatiques entre l'Argentine et l'Algérie sont bonnes, elles restent néanmoins inégales. Dans les domaines économique et commercial, les échanges sont nettement favorables à l'Argentine qui a exporté vers le marché algérien pour plus de deux milliards de dollars en 2022. Vers l'Argentine, les exportations algériennes durant ce même exercice sont quasi insignifiantes : l'équivalent de 88,33 millions de dollars pour les combustibles minéraux et les engrais essentiellement.

C'est juste. Avec l'Egypte et l'Afrique du Sud, l'Algérie est l'une des principales destinations de nos exportations en Afrique. D'après les chiffres des Douanes algériennes, celles-ci ont franchi en 2022, et pour la première fois, la barre des deux milliards de dollars ; une performance qui place l'Argentine en haut du tableau des pays fournisseurs de l'Algérie.

Pour 2023, on ne sait pas de quel niveau elle sera, mais on souhaite qu'elle se réalise également hors des produits agricoles primaires qui dominent à 90% la relation commerciale entre les deux pays, et qu'elle devienne vraiment partagée. Car nous n'avons pas intérêt à ce que la balance reste déficitaire pour ce pays ami.

Le marché argentin est ouvert aux opérateurs algériens qui souhaitent y exporter. Les responsables politiques, les opérateurs économiques et les gouverneurs élus des provinces d'Entre Rios, de Santa Fe et de Cordoba qui sont venus après eux à Alger en mai dernier l'ont fait dans la logique de rapprocher les communautés d'affaires et d'entreprise des deux pays.

L'éloignement géographique est fréquemment évoqué comme une contrainte sérieuse aux échanges entre l'Amérique du Sud et l'Afrique du Nord, entre l'Argentine et l'Algérie…

Il existe bel et bien un partenariat entre les Etats membres de la Communauté des États latino-américains et des Caraïbes (CELAC) et les Etats membres de de l'Union européenne (UE) dont le dernier sommet s'est tenu en juillet dernier à Bruxelles.

Les deux ensembles visent un accord de libre-échange entre le Mercosur et l'UE. Les responsables politiques et les opérateurs économiques sud-américains se rendent souvent en Europe, pourquoi ceux d'Argentine ne traverseront-ils pas alors la Méditerranée et ne chercheraient-ils à établir des échanges économiques et commerciaux d'un type nouveau avec des pays à fort potentiel comme l'Algérie. Je crois que c'est faisable à terme. Pour moi, les consultations que les ministres, opérateurs et élus argentins ont eues depuis fin 2022 et durant cette année 2023 avec leurs homologues algériens en Algérie signifient que les deux parties peuvent dépasser la contrainte de l'éloignement géographique si elles parviennent à se fixer des objectifs communs.

Pour cela, il faut une capacité algérienne d'exporter qui n'existe pas pour l'instant. Il faut aussi un cadre et des outils, lesquels ?

Pour ce qui est de la capacité algérienne d'exporter, il y a un potentiel indiscutable et je fais confiance aux opérateurs algériens d'en faire une force réelle. Pour le cadre et les outils, l'année prochaine aura lieu à Buenos-Aires la réunion de la commission mixte algéro-argentine.

Ce sera une opportunité pour donner du souffle long au réveil de la coopération bilatérale constatée durant ces derniers mois.

Outre les mémorandums qui sont en attente de signature, on évoque depuis des années la création d'un conseil d'affaires bilatéral, ce sera le moment de le mettre en place et de le rendre opérationnel. Avec cette prochaine commission mixte, l'enjeu est que l'exceptionnel devienne la norme dans la relation entre l'Argentine et l'Algérie.

Il faut que les échanges entre les deux pays deviennent plus fréquents à l'échelle des institutions come à celui des opérateurs économiques, tous secteurs confondus. A Buenos-Aires, je ferai en sorte d'inciter les opérateurs algériens à créer un courant d'affaires continu avec les chefs d'entreprise argentins.

Dans quels secteurs en particulier ?

Dans tous les secteurs où Argentins et Algériens peuvent travailler et créer de la richesse ensemble.

●●●

En juin dernier, un mémorandum d'entente entre l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) et l'Administration nationale du médicament, de l'alimentation et de la technologie de la République d'Argentine (ANMAT) a été signé à Alger. Ce protocole d'accord va à l'avenir rendre possible à l'avenir l'achat par l'Argentine de certains médicaments fabriqués en Algérie. Des opérateurs argentins et algériens sont engagés en Algérie dans la fabrication du médicament biosimilaire pour la consommation locale et l'exportation vers d'autres pays d'Afrique. Il s'agit de renforcer ces initiatives et de les élargir à d'autres activités comme l'agriculture dans les territoires sahariens.

Depuis un peu moins de deux ans, il existe un accord de coopération avec l'Institut national algérien de recherche agronomique (INRA). Il s'agit de le renforcer comme il s'agit d'opérer entre nos deux pays un rapprochement dans les domaines où l'on dispose d'un niveau d'expertise de qualité internationale : le domaine spatial puisque nous avons des relations avec l'Agence spatiale algérienne (ASAL), les startups, la médecine humaine et vétérinaire, les sciences et technologies, l'énergie hors hydrocarbures dont le nucléaire civil, la formation aux sports d'élite dont le football. Je n'oublie pas la culture à laquelle j'accorde la plus haute importance. La jeunesse algérienne et la jeunesse argentine ne se connaissent pas, les échanges culturels peuvent les rapprocher. Au passage, ma frustration est grande de ne pas pouvoir assister à quelques évènements culturels pour lesquels j'ai invité des artistes argentins à se produire en Algérie, en particulier l'exposition aux musée des Beaux-Arts d'Alger en novembre d'une artiste-peintre et photographe, Gaby Messina, dans le cadre de la BIENALSUR, une Biennale Internationale d'Art Contemporain de l'Amérique du Sud qu'organise l'université publique argentine – l´Universidad National de Tres de Febrero (UNTREF). Je serai toutefois totalement comblé si, l'année prochaine, l'Argentine sera l'invité d'honneur au Salon international du livre d'Alger, SILA. A mes yeux, cela représentera un symbole fort d'autant qu'en 2024, les deux pays vont célébrer le 60ème anniversaire de leurs relations bilatérales.



En janvier 2024, l'Argentine rejoindra les BRICS. Qu'est-ce que cela va-t-il changer dans la politique économique extérieure de votre pays ?

Si vous entendez par cette question, la relation avec l'Algérie il est clair que l'adhésion de mon pays au club des BRICS constituera une nouvelle voie de développement de leur relation, d'autant que la perspective est à ce que l'Algérie rejoigne elle aussi cette organisation multilatérale. Si ce n'est pour aujourd'hui, ce sera pour demain.

L'Algérie est en Afrique et ce continent représente la nouvelle frontière de l'émergence et du développement.

Elle est en Méditerranée et cet espace géopolitique sera de plus en plus sollicité en ce sens qu'il est une charnière entre le continent africain et l'Europe, entre le Nord et le Sud.

Tous ces atouts font de ce pays, qui est déjà pour un acteur énergétique de premier plan, un foyer de croissance à l'avenir et un futur partenaire économique de poids. L'Argentine reconnait en l'Algérie un acteur primordial dans la géopolitique internationale.

Elle est pour l'Argentine un partenaire essentiel avec lequel les consultations sont nécessaires. Les deux pays partagent la même vision sur la nécessité d'un ordre mondial profitable à tous. C'est d'autant plus important que l'Algérie rejoint à partir de janvier 2024 avec quatre autres pays le Conseil de sécurité, l'organe principal de maintien de la paix et de la sécurité internationale pour une période de deux ans.

L'Argentine vit actuellement une période politique transitoire marquée par la campagne pour l'élection d'un nouveau Président et le renouvellement d'une partie de son parlement, le 22 octobre prochain. Ultra-libéral et antisystème, le candidat Javier Milei est présenté comme favori par les médias et dans les sondages face aux partis traditionnels de la coalition péroniste de centre gauche et de la coalition d'opposition de centre droite. Sa victoire, si elle aura lieu, pourrait-elle changer la donne en politique étrangère de votre pays ?

Il faudra attendre les résultats du scrutin du 22 octobre prochain pour se permettre un quelconque commentaire sérieux sur ce qui pourrait influencer ou non notre politique étrangère.

Pour ma part, je ne vois pas en quoi la victoire de tel ou tel candidat pourrait modifier les fondamentaux de notre politique étrangère, basée sur la défense du multilatéralisme, la promotion de la paix et la sécurité, la non-prolifération des armes nucléaires, le respect des droits de l'homme et la création d'un ordre mondial plus juste et équitable.

SELON LE BILAN HEBDOMADAIRE DU MDN

Plus de 8 quintaux de kif saisis et 46 narcotrafiquants arrêtés

DES DÉTACHEMENTS de l'Armée nationale populaire (ANP) ont procédé, entre le 27 septembre et 3 octobre, à l'arrestation de 46 narcotrafiquants et procédé à la saisie de 8 quintaux et 40 kilogrammes de kif traité en provenance des frontières avec le Maroc. C'est qu'a fait savoir le bilan opérationnel de l'ANP, publié, hier, par le ministère de la Défense nationale (MDN)

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, 46 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 8 quintaux et 40 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 251849 comprimés psychotropes ont été saisis», a-t-on indiqué de même source.

Ces opérations ont été effectuées en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires. Concernant la lutte antiterroriste, l'ANP a arrêté 16 éléments de soutien à aux groupes terroristes, lors de différentes opérations à travers le territoire national.

Dans les wilayas de Tamanrasset, In-Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, des détachements de l'ANP ont arrêté «317 individus et saisi 26 véhicules, 254 groupes électrogènes, 113 marteaux piqueurs, 19 détecteurs de métaux, 13,5 quintaux de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite.

Il y a lieu de signaler que 48 autres individus ont été interceptés et un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, 20 fusils de chasse, 2 pistolets automatiques, 50 quintaux de tabacs, 40 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation et 243549 unités de divers articles pyrotechniques ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, selon le même bilan.

De leurs côtés, les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale et des Douanes, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 28083 litres à Tamanrasset, Tébessa, Souk-Ahras et El-Tarf, selon la même source.

Par ailleurs, les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 279 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 366 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», a conclu le communiqué. «Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 27 septembre au 3 octobre 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», a précisé le même bilan.

Meriem D.

ELÈVES EN SITUATION D'ÉCHEC SCOLAIRE

Le dépôt des demandes de réintégration prend fin aujourd'hui

Les parents d'élèves en situation d'échec scolaire, notamment, dans les cycles moyen et secondaire, désirant réintégrer leurs enfants dans leurs établissements afin de refaire l'année ont jusqu'à aujourd'hui à minuit pour déposer leur demande sur la plateforme numérique dédiée, au terme d'un délai de cinq jours qui leur a été fixé, mais qui semble être insuffisant.

La réintégration des élèves est une procédure pédagogique menée par les établissements éducatifs au début de chaque année scolaire et est considérée comme une opportunité pour les scolarisés ayant été exclus, et souhaitant poursuivre leurs études. Le but étant aussi de lutter contre la déperdition scolaire qui ne cesse de prendre des proportions inquiétantes.

L'opération de dépôt des demandes de réintégration a débuté, cette année, le 1er octobre et prendra fin aujourd'hui. Les parents d'élèves estiment que ce délai est très court et la majorité ne va pas pouvoir effectuer cette opération. .

Pour Mme Fatiha Bacha, militante dans le domaine éducatif, le lancement d'une plateforme numérique de recours est une procédure positive qui va faciliter aux parents et au staff administratif le travail en un temps très court. « Cette nouvelle procédure va aussi éviter le déplacement et le regroupement des parents dans les écoles, ce qui a engendré beaucoup de problèmes que nous connaissons tous par exemple la lourdeur administrative et la lassitude des parents dans l'attente d'une réponse.... », a-t-elle expliqué.

Contacté par le Jeune Indépendant, Mme Bacha estime qu'elle avait pendant plusieurs années soulevé entant que représentante des parents d'élèves, ce problème que rencontrent les parents chaque année et en début de la rentrée scolaire afin de régler le problème de leurs enfants en échec scolaire.

« Aujourd'hui, nous sommes satisfaits que le ministère de l'Education nationale ait adopté cette nouvelle procédure, en mettant cette nouvelle plateforme au service des parents, a-t-elle indiqué. Cependant, Mme Bacha affirme avoir reçu plusieurs doléances de la part des parents d'élève, qui évoquent principalement le problème de la durée qui est de 5 jours qui est qualifiée de très courte, ainsi que le problème d'accès à la plateforme en raison de la lenteur d'Internet. « Dans certaines régions, les parents sont obligés de se déplacer pour des kilomètres pour chercher un Cyber et faire une longue chaîne pour pouvoir entamer la procédure », a-t-elle déclaré.



Le ministère de l'Education nationale.

Pour notre interlocutrice, ce qui manque à cette nouvelle procédure ministérielle, c'est la vulgarisation et l'information des parents pour leur faciliter l'accès à la plateforme. « Beaucoup de parents ne sont pas informés du lancement de cette plateforme ou comment y accéder carrément », a-t-elle ajouté.

Pour les parents d'élève à qui la réintégration de leurs enfants a été refusée, Mme Bacha propose de mettre à leur disposition un représentant de l'orientation scolaire afin de bien les orienter et les convaincre sur les directives à suivre suite au refus de leurs demandes d'intégration.

Elle regrette, toutefois, que dans plusieurs cas, on refuse l'intégration d'un élève par manque de place pédagogique. « C'est inadmissible ! L'élève ne doit pas payer les erreurs des responsables...», clame-t-elle, ajoutant, que « la plupart de nos établissements scolaires souffrent de la surcharge, jusqu'à atteindre 50 élèves par classe dans plusieurs établissements, et c'est l'un des plus grands problèmes non résolus jusqu'à aujourd'hui ».

Il est à souligner, que bien avant la rentrée scolaire, le ministre du secteur, Abdelhakim Belabed avait souligné face aux directeurs de l'éducation que « les opérations de numérisation se poursuivront dans divers domaines et tous les documents scolaires seront numérisés au titre de la prochaine année scolaire, notamment l'inscription, la réinscription, la réorientation et les recours ».

Ce dernier point, à savoir les recours, le ministère de l'Education avait annoncé récemment, que cette opération se fera à partir de l'année scolaire 2023-2024, exclusivement, à travers le système d'information du ministère de l'éducation nationale. Pour se faire, une plateforme numérique à été mise à la disposition des parents d'élèves.

Les parents d'élèves, avait-t-il précisé, possédants un compte au système d'information du ministère et désirant « introduire une demande pour la réintégration de leurs enfants, ils peuvent le faire à compter du dimanche 1er octobre au jeudi 5 octobre 2023, et ce, en accédant au compte privé des parents d'élèves, dont le lien est : https://awlyaa.education.gov.dz/, et formuler une demande de réintégration en remplissant un formulaire de renseignement, valider puis récupérer le récépissé de la demande.

Concernant les parents non-inscrits sur cet espace numérique, ils doivent au préalable ouvrir leur propre compte dans l'espace parents via le même lien, afin de pouvoir déposer une demande de réintégration de la même manière et dans les mêmes délais précités. Le ministère a tenu à préciser que toute demande de réintégration effectuée en dehors de la plate-forme est considérée comme nulle et non avenue.

Le système d'information, avait expliqué le ministère, procède à l'organisation des demandes des concernés selon des critères unifiés dans les limites des places pédagogiques disponibles.

Les demandes de réintégration seront étudiées au cas par cas dans des conseils classes exceptionnels à partir des listes établies par le système d'information. Après les délibérations, les résultats seront affichés au niveau des établissements et communiqués aux parents d'élèves concernés à travers l'espace parents sur la plateforme numérique.

Les parents seront informés des délibérations des conseils de classes via leur compte personnel. Les élèves dont la demande de réintégration est acceptée doivent s'inscrire dans leur établissement d'enseignement immédiatement après l'annonce des résultats.

Le ministère de l'Education nationale a défini à travers une circulaire, plusieurs considérations sur lesquelles le conseil fonde ses décisions, en accordant l'opportunité de redoubler l'année ou non à chaque élève, dont celle ayant trait à l'établissement éducatif, notamment la prise en compte de sa capacité d'accueil et la disponibilité des places pédagogiques et autres relatives à l'assiduité, la discipline, ainsi que la bonne conduite.

Il convient de souligner qu'il n'est considéré comme étant en déperdition scolaire par le ministère de l'Education nationale que l'élève qui abandonne l'école avant l'âge de 16 ans, étant donné que l'enseignement est obligatoire jusqu'à cet âge-là. Cela s'appuie sur la circulaire n°847 du 29 septembre, se basant sur la loi 08-04 du 23 janvier 2008 relative à l'orientation sur l'éducation nationale, et qui concrétise « le principe de l'égalité des chances » en matière d'enseignement. C'est ainsi qu'elle insiste sur la scolarisation obligatoire dès l'âge de six ans, et ce jusqu'à 16 ans. Aussi, les chiffres avancés par le département de l'Education nationale sont-ils ridiculement bas, passant de 0,11% au primaire à 2% au CEM. Ils seraient bien loin de la réalité du terrain.

Lynda Louifi

GHARDAÏA

Où sont passés les éboueurs ?

LES HABITANTS de la ville de Ghardaïa sont inquiets devant l'amoncellement des déchets ménagers à travers les rues et ruelles de la ville, formant au fil des jours des montagnes de sachets d'ordures, sans aucun passage de camions de ramassage depuis le jour du Mawlid ennabaoui.

Le volet de l'hygiène et de l'assainissement public dans la ville de Ghardaïa continue de faire couler beaucoup d'encre et ne manque pas de resurgir, assez souvent, au-devant de la scène, provoquant souvent la colère des habitants. « Aujourd'hui encore, la situation n'est pas reluisante. C'est pire que toutes les autres dégradations de l'environnement vécues au niveau de cette agglomération à caractère touristique », estiment des habitants. Ces derniers relèvent « le risque d'une grave dégradation de l'environnement à Ghardaïa » et affirment avoir précédemment interpellé les autorités locales.


Les citoyens dénoncent un laisser-aller.

Meriem, ancienne infirmière âgée de 73 ans, dénonce ce laisser-aller et pointent d'un doigt accusateur « l'incapacité de l'entreprise chargée du ramassage des ordures, qui ne dispose pas d'assez de moyens matériels pour accomplir comme il se doit sa mission, en plus de l'absence parfois totale d'agents de balayage, laissant les rues jonchées de détritus et offrant un spectacle désolant ».

Irritée, elle continue d'expliquer : « On nous a souvent raconté que la charge de travail relative au ramassage des ordures ménagères dans la wilaya de Ghardaïa a été allouée à une entreprise défaillante. » Elle fait également état du « manquement de cette entreprise aux obligations formulées dans le cahier des charges de l'APC ». Cette même infirmière craint la propagation de maladies. Si Hammou, un commerçant, nous dit quant à lui : « Depuis l'ancienne palmeraie jusqu'au centre-ville, j'ai compté pas moins de 19 points d'amas d'ordures déposés à ciel ouvert ». Il lance un véritable cri de détresse aux autorités locales « pour une prise en charge sérieuse de ce problème au niveau de l'ensemble de la wilaya de Ghardaïa ».

Contacté par le Jeune Indépendant, un élu local de la commune de Ghardaïa, concerné par la gestion de l'hygiène de la ville, reconnaît qu'une perturbation dans le ramassage des ordures ménagères a été signalée depuis déjà de nombreux mois dans de nombreux quartiers, à l'exemple de l'Ancienne palmeraie, Belghanem, Chouwahines et autres…

Même la célèbre place du marché de Ghardaïa, utilisée comme dépotoir, n'a pas échappé à ce phénomène, l'entreprise privée qui devait s'occuper de cette mission ayant fait faux bond, selon cet élu local.

Afin de prévenir tout risque sur la santé publique, dit-il, « nous pensons sérieusement au changement de cette entreprise qui a prouvé toute son incapacité de mener convenablement la tâche qui lui a été confiée. Reste à savoir quand et comment ».

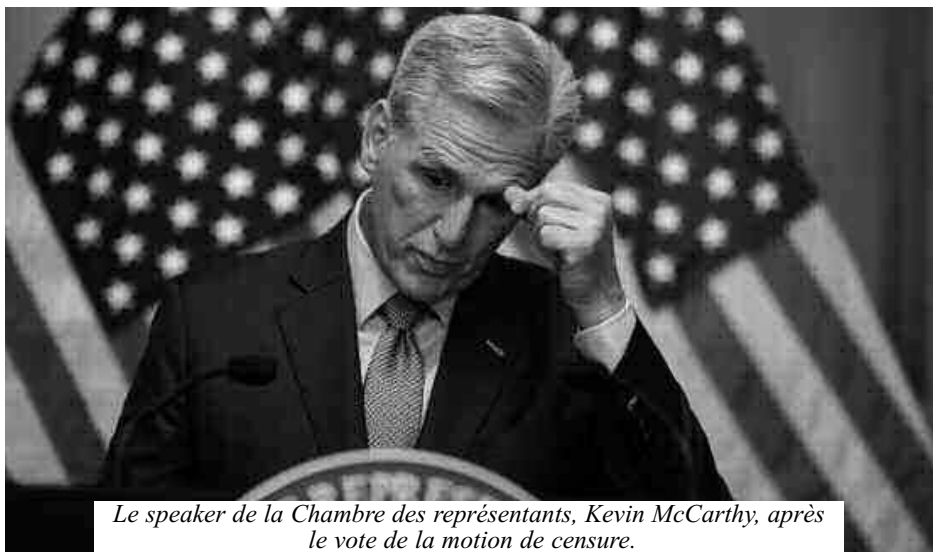
Aissa Hadj Daoud

ETATS-UNIS

Le chef républicain à la Chambre renversé par les élus trumpistes

Le chef républicain de la Chambre des représentants, Kevin McCarthy, a été évincé le 3 octobre au soir de son poste, victime de querelles fratricides au sein de son parti. C'est une première dans l'histoire du Congrès américain : après un débat tendu entre conservateurs dans l'hémicycle de la Chambre des représentants, 216 élus, dont huit républicains, ont voté pour destituer Kevin McCarthy, contre 210, le 3 octobre au soir.

Aussitôt après ce résultat sans précédent, un Kevin McCarthy malgré tout souriant a été entouré par des membres de son parti, qui lui ont donné l'accolade et lui ont serré la main. Le vote ouvre une période de fortes turbulences à la chambre basse, où un remplaçant doit être choisi la semaine prochaine. Kevin McCarthy a d'ores et déjà annoncé qu'il ne se représenterait pas, même si les règles parlementaires l'y autorisent. «J'ai été le 55e chef de la Chambre, l'un des plus grands honneurs. J'en ai aimé chaque instant», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse, tout en se disant «optimiste» malgré cette débâcle. Il avait déjà été élu au forceps en janvier, en raison de la très mince majorité républicaine. Pour accéder au perchoir, il avait notamment dû faire d'énormes concessions avec une vingtaine de trumpistes, dont la possibilité que n'importe quel élu ait le pouvoir de convoquer un vote pour le destituer, ce qu'a finalement fait Matt Gaetz. «C'est dans l'intérêt de ce pays que nous ayons un meilleur "speaker" que Kevin McCarthy», a lancé après le scrutin cet élu de la droite dure américaine qui a déposé le 2 octobre la motion pour destituer le chef de son parti. «Personne ne [lui] faisait confiance», a ajouté Matt Gaetz. «Kevin McCarthy avait fait de nombreuses promesses contradictoires.» L'élu de Floride reproche principalement au ténor républicain d'avoir négocié avec les démocrates un budget provisoire pour financer l'administration fédérale, auquel s'opposaient de nombreux conservateurs. Il l'accuse aussi d'avoir conclu un «accord secret» avec le président Joe Biden sur une possible enveloppe pour l'Ukraine. Or, l'aile droite du Parti républicain s'oppose vivement au déblocage de fonds supplémentaires pour Kiev, estimant que cet argent devrait plutôt servir à lutter contre la crise migratoire à la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. Et qu'importe que l'immense majorité du groupe parlementaire de Kevin McCarthy l'ait publiquement soutenu : les trumpistes disposaient d'un veto de fait à la Chambre compte tenu de la très fine majorité républicaine dans cette institution.



Le speaker de la Chambre des représentants, Kevin McCarthy, après le vote de la motion de censure.

PAS DE SOUTIEN DÉMOCRATE

«Je ne regrette pas d'avoir négocié. Notre gouvernement est fait pour trouver des compromis», a répondu Kevin McCarthy. Le républicain de 58 ans a semblé penser un temps qu'il parviendrait à sauver sa tête, espérant que les calculs politiques l'emporteraient et qu'il pourrait soutirer aux démocrates un appui, même très juste, en échange de concessions. Peine perdue. «C'est au Parti républicain de mettre fin à la guerre civile des républicains à la Chambre», avait tranché le chef démocrate Hakeem Jeffries dans une lettre après une longue réunion le 3 octobre avec son groupe parlementaire. «Les raisons de laisser les républicains gérer leurs propres problèmes sont innombrables. Laissons-les se vautrer dans la fange de leur incompétence et de leur incapacité à gouverner», avait de son côté lancé, implacable, l'élue progressiste Pramila Jayapal. Signe des désaccords qui déchirent les républicains, les élus conservateurs se sont succédé dans l'hémicycle pour plaider pour et contre Kevin McCarthy. Tom Cole avait prévenu du «chaos» dans lequel la Chambre et les républicains seraient plongés si Kevin McCarthy était destitué. «Le chaos, c'est le président McCarthy», avait répliqué Matt Gaetz. Ces luttes intestines étalées au grand jour ont fait réagir Donald Trump. «Pourquoi les républicains passent-ils leur temps à se disputer entre eux, pourquoi ne combattent-ils pas les démocrates de la gauche radicale qui détruisent notre pays ?», a écrit l'ex-président républicain sur sa plateforme Truth Social. Un tel vote n'avait pas eu lieu depuis plus d'un siècle aux Etats-Unis, et jamais aucun «speaker» n'avait été évincé de son poste jusque-là. Le président Joe Biden a appelé dans la soirée les élus de la Chambre à élire rapidement un nouveau chef, face aux «défis urgents» auxquels font face les Etats-Unis. Mais la tâche s'annonce compliquée pour les républicains, qui se réuniront dans une semaine, pour se mettre d'accord sur un nouveau candidat. Un vote devrait avoir lieu le lendemain.

R. I.

EGYPTE

al-Sissi officiellement candidat pour un troisième mandat

ABDEL FATTAH AL-SISSI a officiellement annoncé sa candidature à sa propre réélection. Le Raïs égyptien pourrait donc briguer un troisième mandat. Au cours de son discours, il a mis en garde contre le chaos que le pays connaîtrait en cas de défaite. C'était un secret de polichinelle en Egypte. Lors d'une conférence de presse, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a annoncé officiellement le 2 octobre être candidat pour un troisième mandat d'affilée. A cette occasion, les rues de la capitale étaient ornées d'affiches du Raïs avec le slogan «Nous sommes avec toi, vive l'Egypte». Au cours de son discours, l'ancien militaire a notamment mis en exergue «dix ans de succès» et a déclaré vouloir briguer un nouveau mandat «pour continuer à rêver». Après quasiment dix ans à la tête de l'Egypte, le pays a notamment lutté contre la mouvance islamistes dans le Sinaï et a entrepris des travaux pharaoniques pour désengorger la ville du Caire.

Une nouvelle capitale administrative, construite à 45 km du Caire au milieu du désert depuis 2016, est d'ailleurs surnommée «Sissi-city». Après le coup d'Etat militaire pour renverser les islamistes au pouvoir, Abdel Fattah al-Sissi a remporté les deux dernières élections présidentielles de 2014 et 2018, respectivement avec 96% puis 97% des voix. Pour être candidat en Egypte, il faut 25 000 soutiens certifiés Le président égyptien a insisté sur «le chaos» qui ne manquerait pas d'advenir s'il était défait. Face à l'inflation galopante dans le pays et la dépendance économique vis-à-vis des bailleurs saoudiens et émiratis, l'opposition à al-Sissi commence à se structurer pour les élections. En novembre dernier, Riyad a prolongé un programme d'aide de 5 milliards de dollars pour l'économie égyptienne et les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 72% sur l'année écoulée. Or, comme nous l'apprend le site Middle East Monitor, être candidat n'est pas chose facile en Egypte. Chaque prétendant à la présidentielle doit ainsi recueillir une recommandation de 20 députés au Parlement ou des soutiens certifiés de 25 000 citoyens issus de 15 régions égyptiennes différentes, avec un minimum de 1 000 soutiens dans chaque gouvernorat.

En 2019, al-Sissi avait modifié la constitution égyptienne pour prolonger son mandat de quatre à six ans et pouvoir en briguer un troisième consécutif. Ce changement constitutionnel avait été décidé lors d'un référendum qui avait été favorable à 88,83%.

R. I.

VENISE

Un bus touristique chute d'un pont, au moins 21 personnes tuées

AU MOINS 21 personnes sont mortes et une vingtaine d'autres ont été blessées le 3 octobre au soir à Venise lorsqu'un bus transportant des touristes, dont des Ukrainiens, des Français et des Allemands, est tombé d'un pont et a pris feu. «Le bilan, provisoire, fait état d'au moins 21 victimes et de plus de 20 personnes hospitalisées, dont beaucoup sont dans un état très grave», a annoncé Luca Zaia, le gouverneur de la Vénétie, région italienne dont Venise est la capitale, déplorant «une tragédie aux proportions énormes». Parmi les victimes se trouvent des «touristes ukrainiens», a indiqué à l'AFP un porte-parole de la mairie, mais aussi des Allemands et des Français, selon l'agence Ansa. Trois Ukrainiens, un Croate, un Allemand et un Français comptent parmi les blessés, a précisé le porte-parole à l'AFP. «L'accident a également impliqué quelques mineurs», a fait savoir le gouverneur de Vénétie sur Facebook. Accident à Venise : au moins 21 morts après la chute d'un bus depuis un pont L'identification des personnes décédées était toujours en cours dans la nuit et les pompiers s'affairaient auprès de la carcasse du bus carbonisé, renversé sur le toit, a constaté un photographe de l'AFP sur la scène de l'accident, entre Mestre et Marghera, deux localités sur la terre ferme faisant partie de la commune de Venise et donnant sur sa célèbre lagune. «Nous sommes en contact avec les autorités italiennes pour identifier d'éventuelles victimes françaises», a indiqué sur X (ex-Twitter) la cheffe de la diplomatie française Catherine Colonna.

Le bilan pourrait s'aggraver car les sauveteurs attendaient le refroidissement des batteries du véhicule hybride – électrique/méthane – pour pouvoir le déplacer et s'assurer qu'aucune autre victime ne se trouvait dans les décombres. L'accident s'est produit peu après 19h30 locales. Le bus effectuait une navette entre le centre historique de Venise et un camping situé sur la terre ferme pour le compte de la société publique des transports de Venise (ACTV), ce qui explique que «les victimes et blessés sont de plusieurs nationalités, pas seulement italiennes», selon Luca Zaia. Selon Ansa, le patriarche catholique de Venise, Francesso Moraglia, s'est rendu sur place pour bénir les dépouilles des victimes décédées, alignées sous des draps blancs sur lesquels avaient été posés des bouquets de fleurs rouges. Malaise du chauffeur ? La Première ministre italienne Giorgia Meloni a aussitôt exprimé «ses profondes condoléances».

«Je suis en contact avec le maire Luigi Brugnaro et le ministre (des Transports) Matteo Salvini pour suivre les nouvelles de cette tragédie», a-t-elle indiqué dans un communiqué. Le bus a «pris feu» après être tombé d'un pont enjambant une voie ferrée entre Mestre et Marghera, ont indiqué les pompiers de Venise.

Selon le quotidien Il Corriere della Sera, le bus de ligne est sortie de sa voie de circulation sur le pont, a défoncé le rail de sécurité et est tombé d'une hauteur d'une dizaine de mètres près des voies ferrées situées en contrebas. Selon le ministre de l'Intérieur Matteo Piantedosi, «le facteur aggravant a été l'alimentation au méthane (du véhicule), donc le feu s'est propagé rapidement». Interrogé sur les causes de l'accident, le vice-Premier ministre Matteo Salvini, également ministre des Transports, a évoqué sur la chaîne Rete

4 «l'hypothèse d'un malaise du chauffeur».

R. I.

ORAN

Développement d'un prototype de batteries lithium-ion au CRTSE

LE CENTRE de recherche en technologie des semi-conducteurs pour l'énergétique (CRTSE) a réussi à fabriquer un prototype de batteries en cellules lithium-ion, a fait savoir ce centre, basé à Alger.

« Nous travaillons depuis 6 ans sur le développement d'un prototype de cellules électrochimiques lithium-Ion pour le stockage de l'énergie, que nous avons réussi à assembler récemment », a fait savoir Cheriet Abdelhak, chercheur au niveau du CRTSE, en marge de la 13ème édition du Salon international de la transition énergétique et des énergies du futur (ERA 2023), clôturé ce mercredi au Centre des conventions d'Oran.

Les batteries lithium-ion sont des accumulateurs de très forte densité énergétique, a-t-il expliqué, ajoutant que ce type de batteries n'est pas affecté par l'effet-mémoire et son autodécharge est réduite.

« Ces caractéristiques font de cette batterie l'une des meilleures solutions actuelles pour alimenter en électricité les appareils nomades, comme les appareils photo, les téléphones mobile ou les véhicules, notamment les voitures hybrides et les véhicules électriques », a souligné M. Cheriet.

Ce projet de recherche vise à atteindre une maîtrise de la technologie de production des cellules lithium-ion, la caractérisation de ses différents composants et l'amélioration de ses performances, dans l'objectif de faire émerger une filière de fabrication de lithium en Algérie, a indiqué la même source.

Il s'agit également d'apporter une assistance aux industriels de cette filière et de les accompagner dans les études, les business plan, le choix de techniques et l'expertise.

Il est aussi question d'acquérir une ligne pilote de type labo pour l'assemblage de ces accumulateurs, a ajouté le même chercheur.

R.R

CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES À BECHAR

Plus de 1.200 ha dédiés à la céréaliculture

UNE SUPERFICIE de 1.260 hectares (ha) a été consacrée à la céréaliculture dans wilaya de Bechar dans le cadre de la campagne labours-semailles de la saison 2023-2024, a-t-on appris mardi des services de la wilaya.

« Cette surface concerne différentes variétés de céréales, dont 400 ha est réservée à l'orge, 330 ha au blé dur, 20 ha au blé tendre et 400 ha à l'avoine », a précisé le wali, Mohamed Saïd Benkamou, lors du coup d'envoi officiel de la campagne labours-semailles au niveau de l'exploitation agricole « Ben Zahra », nord de Bechar.

D'importants moyens humains et logistiques ont été mobilisés par la direction locale des services agricoles (DSA) et ses partenaires pour la réussite de cette campagne, a-t-il souligné.

Les efforts consentis pour le développement de la céréaliculture, se sont traduits au cours de cette présente campagne par une augmentation à plus de cent pour cent de la surface dédiée à cette filière stratégique dans la wilaya, sachant que la superficie agricole allouée à la production céréalière est passée de 600 ha dans la saison 2022-2023 à 1,260 ha au titre de la nouvelle saison.

R.R

PRODUCTION DE LA TOMATE À EL-OUED

Plus de 5 millions de quintaux attendue

En comparaison à l'année dernière, la production de la tomate s'annonce en hausse pour cette saison agricole, a indiqué, hier, Djelloul Othmani, directeur de la Chambre locale d'agriculture, soulignant qu'une production de plus de cinq millions de quintaux de tomate de plein champ (tomate d'arrière-saison), est attendue dans la wilaya d'El-Oued.



A ce titre, Djelloul Othmani, directeur de la Chambre locale d'agriculture, a déclaré que cette récolte prévisionnelle sera réalisée sur une superficie globale estimée à 6.000 hectares (ha), en hausse de 25 % par rapport à celle cultivée l'an dernier, grâce aux bons résultats obtenus dans cette filière au cours des dernières saisons.

Concernant la période de la plantation de la tomate de plein champ, le même responsable a fait savoir qu'elle s'effectue entre août et septembre, une période caractérisée par des changements climatiques dans la région, ce qui exige, a-t-il poursuivi, une vigilance accrue de la part des agriculteurs pour protéger leur récolte.

La production de la tomate de plein champ, est considérée comme la principale culture maraîchère dans la majorité des communes à vocation agricole de la wilaya, à l'instar de Hassi-Khalifa, Debila, Magrane, Trifaoui et Reguiba, a ajouté M. Othmani.

La wilaya d'El-Oued se classe en tête des wilayas productrices de ce produit agricole de large consommation, récolté souvent durant les mois de décembre, janvier et février.

Occupant une superficie de 105.500 ha, la surface agricole exploitée dans la wilaya enregistre chaque année une extension de 1 à 5%, a indiqué la même source.

Par ailleurs, il est important de rappeler que la production de la tomate dans la wilaya d'El-Oued a enregistré l'année dernière, quelque trois millions de quintaux. Selon la direction des services agricoles (DSA), cette production est en hausse de plus de 11% par rapport à celle de l'année précédente qui n'avait pas excédé les 2,7 millions de quintaux.

R.R

STATION DE DESSALEMENT D'EAU DE MER À ORAN

Avancement de 40% des travaux

LE TAUX d'avancement des travaux de la station de dessalement d'eau de mer de Cap blanc, dans la daïra de Boutlelis dans l'ouest de la wilaya d'Oran, a atteint 40%, a indiqué, avant-hier, le wali Saïd Sayoud, précisant que la possibilité de leur réception est prévue avant les délais fixés, eu égard au rythme avancé des travaux.

Le même responsable a indiqué à la presse, en marge de sa visite de terrain de certains projets de développement dans la daïra de Boutlelis, que les travaux de réalisation de cet important projet enregistrent un rythme avancé avec un taux approchant les 40%.

M. Sayoud a souligné que « si les travaux continuent à ce rythme, ce mégaprojet sera réceptionné en décembre 2024, date de réception contractuelle ».

Les entreprises chargées du projet, qui sont des filiales du groupe Sonatrach, représentées par l'Algerian Energy Company, la Société nationale de génie civil et de la construction et la Société nationale des grands travaux pétroliers « ont fait de gros efforts pour accélérer le rythme », a ajouté le wali.

Il a souligné que, pour la première fois, un mégaprojet comme cette station a été réalisé avec des mains 100% algériennes.



A noter que cette station permettra la production de 300.000 mètres cubes d'eau dessalée par jour afin d'alimenter la wilaya d'Oran. Lors de sa visite, le wali d'Oran a également passé en revue plusieurs projets d'habitat, tels que le projet 100- 56 logements publics locatifs à Aïn El Kerma, le projet 600 -100 logements dans la commune de Boutlelis, ainsi que d'autres, soulignant la nécessité de respecter les délais de livraison et de garantir la qualité des travaux. Il a également indiqué qu'un important programme est actuellement en préparation pour distribuer des logements, à l'occasion de la commémoration du 69ème anniversaire du déclenchement de la Glorieuse guerre de libération, qui comprend environ 3.000 logements publics locatifs et pour la résorption de l'habitat précaire.

R.R

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE NOUAKCHOTT

"Happy Bad Day" d'Elias Boukhamousa en lice

Le film "Happy Bad Day" réalisé par Elias Boukhamousa représentera l'Algérie au Festival International du Film de Nouakchott, qui tiendra sa première édition du 15 au 19 octobre en Mauritanie. Ce festival, dédié à la mémoire de l'artiste mauritanien Lemrabott Ould Zein, réunira des cinéastes et des amateurs de cinéma du monde entier pour célébrer et promouvoir le cinéma régional. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

Ce festival, qui rend hommage à l'artiste mauritanien Lemrabott Ould Zein, a pour objectif de célébrer et de promouvoir le cinéma de la région. La compétition des longs métrages est particulièrement attendue, avec la participation de films venant d'Égypte, du Maroc, du Soudan et bien sûr, d'Algérie.

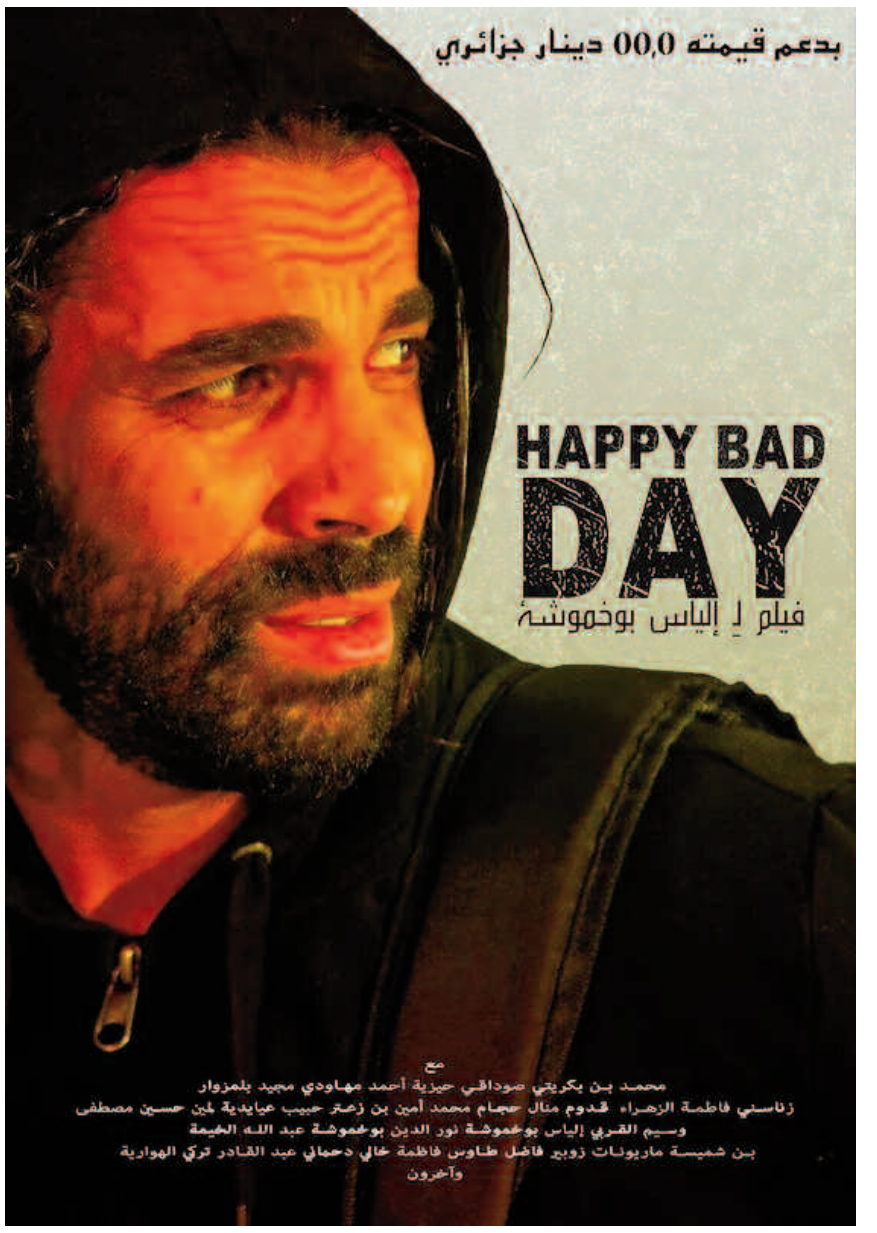
Le film algérien en compétition, "Happy Bad Day", réalisé par Elias Boukhamousa, se joint à la compétition aux côtés d'autres œuvres telles que "19B" du réalisateur égyptien Ahmed Abdullah El Sayed, "L'Esclave" de Abdelilah Jouhari du Maroc, et "Tu Mourras à 20 Ans" du réalisateur soudanais Amjad Abu Alaa.

"Happy Bad Day" raconte l'histoire existentielle d'un jeune homme ayant survécu à une dangereuse traversée en mer lors de sa tentative de migration clandestine vers l'Espagne. Hanté par le souvenir d'une jeune fille disparue lors de cette tragédie, il entreprend un périple à travers l'Europe, le Canada et les États-Unis, sans jamais parvenir à concrétiser son rêve. En parallèle, le film met en lumière le parcours de Damien, un Français qui a trouvé en Algérie l'amour et la chaleur humaine qui lui manquaient en Europe.

Le jury chargé d'évaluer les longs métrages sera présidé par le réalisateur mauritanien Mohamed Edoum, et comprendra également des membres tels que le réalisateur Ael Cheikh Traoré, le réalisateur Yeng Mohamed de Mauritanie, le réalisateur Adel Khemassi de Tunisie, et le réalisateur Ali Sheikh Ahmed Salek du Maroc.

Outre la compétition cinématographique, le festival offre une compétition intitulée "Créateurs de Contenu", où les participants auront l'opportunité de présenter du contenu innovant destiné à être diffusé sur les médias numériques et les réseaux sociaux. Le jury de cette compétition sera présidé par le réalisateur mauritanien Ael Barryk, avec la participation du journaliste marocain Ibrahim Zrouali et de la journaliste algérienne Daouia Khalifa.

Meriem Djouder



APRÈS PLUSIEURS ANNÉES DE FERMETURE

La salle de cinéma El Intissar rouvre ses portes à Guelma

LA SALLE de cinéma "El Intissar" du centre-ville de Guelma a rouvert ses portes au public, avant-hier, après plusieurs années de fermeture.

La réouverture de cette unique salle de cinéma de Guelma est venue après la cession de son exploitation à un jeune investisseur en vertu d'un acte de location renouvelable et un cahier de charges qui en détermine les domaines d'activité, a précisé Boudjemaa Benamirouche, directeur de wilaya de la culture et des arts, dans une déclaration de presse en marge de la cérémonie d'ouverture.

Rénovée en 2010 mais demeurée fermée, cette salle réalisée en 1910 sous l'occupation française en plein cœur de la ville de Guelma est appelée à relancer les spectacles cinématographiques, théâtraux et artistiques avec ses 419 sièges dont 158 en balcon, selon le même cadre.

La salle est louée pour une période de cinq ans renouvelables après accord du ministère de tutelle et de la wali de Guelma conformément aux conditions définies par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) et consignées dans le cahier des charges de la location effectuée après une mise aux enchères ouverte nationale, a ajouté le même responsable.



Cette salle est une des 12 salles de cinéma réhabilitées à travers le pays par le ministère de la Culture et des Arts, a relevé son nouveau gérant, Mohamed Himri, qui a assuré qu'un programme riche de films algériens et étrangers a été fixé pour attirer les cinéphiles guelmis outre la création d'un club de rencontre pour les artistes locaux.

La cérémonie d'ouverture de la salle a donné lieu à la projection du film Héliopolis de Djaffar Gacem sur les massacres du 8 mai 1945 et à un concert de musique malouf et Aïssaoua. **R. C.**

UN "CHANTIER DES ARTISTES PLASTICIENS SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE" À MÉDÉA

Inciter les peintres à être plus présent sur le terrain

UNE DIZAINE d'artistes plasticiens locaux ont participé, le 3 et 4 octobre courant, à la manifestation "chantier des artistes plasticiens sur les lieux de mémoire" initiée par la direction de la culture et des arts de Médéa, a indiqué cette structure.

Cette manifestation est "une contribution du secteur de la culture pour la promotion et la préservation de la mémoire nationale au moyen d'expression artistique, en l'occurrence l'art plastique, pour perpétuer cette mémoire", a fait savoir la directrice de la culture et des arts, Samia Gaoua.

Les participants ont eu pour mission de concevoir des œuvres inspirées de lieux chargés d'histoire, de sites qui ont une portée symbolique ou sur des événements qui ont marqué l'histoire de la région du Titteri, a-t-elle expliqué.

Elle a précisé que le but de ce chantier artistique est de donner aux artistes plasticiens locaux l'opportunité de mettre leur talent et leur créativité au service de la préservation de la mémoire nationale.

Le chantier des artistes plasticiens s'est déroulé au niveau des places publiques qui longent le boulevard de l'ALN qui traverse le centre-ville de Médéa offrant, ainsi, aux citoyens, en particulier les amoureux d'art plastique, l'occasion de voir ses artistes à l'œuvre et d'apprécier en même temps le travail accompli sur place, a souligné cette responsable.

L'organisation de cette manifestation ambitionnent également de créer une dynamique culturelle qui va inciter les artistes et les hommes de culture à être plus entreprenant et plus présent sur le terrain, en apportant, chacun dans son domaine, sa contribution à l'enrichissement de la culture locale, a-t-elle conclu.

R. C.

DESTINÉS AUX ACTEURS DE LA SCÈNE CULTURELLE

Inauguration de nouveaux espaces au Bastion 23

LE CENTRE des arts et de la culture-Palais des Raïs (Bastion 23) a inauguré avant-hier, deux espaces culturels destinés aux écrivains et aux acteurs de la scène culturelle, ainsi qu'aux enfants en vue de les sensibiliser à l'importance de la préservation du patrimoine algérien.

Abrité au sein de cet édifice culturel et historique important du patrimoine bâti de la capitale, l'espace pour enfants devra accueillir des activités éducatives et ludiques pour les moins de 12 ans. Avec une mini-bibliothèque et un coin de lecture, ce petit espace devra offrir aux enfants la possibilité d'accéder à la connaissance du patrimoine algérien à travers des ouvrages notamment la bande dessinée et le conte revisitant la culture et le patrimoine.

"L'espace pour enfants devra contribuer à l'acquisition du savoir à travers la consécration des valeurs nationales et la préservation du patrimoine algérien", a souligné la directrice du Centre des arts et de la culture du Palais des Raïs, Faiza Riyache.

Pour les écrivains, auteurs et acteurs de la scène culturelle, un "café littéraire" devra abriter des rencontres littéraires et des débats ayant trait à la culture et au patrimoine.

Ouvert aux auteurs et chercheurs en patrimoine et en archéologie qui partageront avec le public leurs expériences dans le domaine, l'espace devra accueillir également des rencontres sur la culture, les arts et le patrimoine ainsi que des rencontres pour la présentation de nouvelles publications et des ventes-dédicaces. **R. C.**

CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS DE BASKET-BALL : VICTOIRE DE L'USM ALGER DEVANT AL-AHLY DU QATAR

L'USM Alger, représentant algérien au 35e championnat arabe des clubs de basket-ball (1-12 octobre), a battu Al-Ahly du Qatar sur le score de 83-54, mi-temps (43-30), mardi à la salle d'Al-Rayyan à Doha (Qatar), à l'occasion de la 3e journée (Gr.B) de la compétition. Dans l'autre match de cette poule B, l'Union d'Alexandrie (Egypte) a dominé le Dynamo (Liban) sur le score 96-89. Lors de la première journée, le champion d'Algérie avait réussi ses débuts en battant la formation omanaise de Seib 81-57 (mi-temps : 35-21), avant de s'incliner contre l'équipe égyptienne de l'Union d'Alexandrie sur le score de 53-89 pour le compte de la deuxième journée. Lors de la quatrième journée prévue jeudi, l'USM Alger sera exemptée. Les rencontres du groupe B mettra aux prises Al-Ahly à l'Union d'Alexandrie (12h00) et Seib au Dynamo (14h30). Toutes les équipes seront au repos mercredi. Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront en huitièmes de finale prévues dimanche 8 octobre, alors que les quarts de finale se dérouleront le lundi 9 octobre. Les demi-finales seront disputées le mercredi 11 octobre, alors que la rencontre pour la 3e place et la finale auront lieu jeudi 12 octobre. Pour rappel, le tenant du trophée est le Koweït SC, vainqueur en finale de la précédente édition disputée à domicile face aux Egyptiens d'Al-Ahly (78-77).

TIR SPORTIF/CHAMPIONNATS D'AFRIQUE : HUIT MÉDAILLES POUR L'ALGÉRIE

LA SÉLECTION algérienne de tir sportif (messieurs et dames) a remporté huit médailles (2 Or, 3 Argent et 3 en Bronze), lors de la quatrième journée des Championnats d'Afrique de tir sportif actuellement en cours en Egypte. Trois Algériens avaient décroché mardi leur qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France). Il s'agit de Houda Chaâbi, médaillée d'or dans l'épreuve du 10 mètres (carabine à air comprimé), devant deux égyptiennes, à savoir : Rimès Khalil (argent) et Mya Majdi (bronze). Ses compatriotes Samir Bouchireb et Koceila Adoul avaient également décroché leurs billets aux JO de Paris. Bouchireb a décroché l'or dans l'épreuve du « 10 mètres », avec pistolet à air comprimé, au moment où son compatriote Koceila s'était contenté du bronze, dans l'épreuve du tir à la carabine à air comprimé, également sur une distance de 10 mètres. Cette 16e édition des Championnats d'Afrique de tir sportif (messieurs et dames) a drainé la participation de 250 athlètes représentant 15 pays. Outre l'Algérie et l'Egypte (pays hôte), les treize autres nations engagées sont : l'Angola, le Ghana, le Kenya, la Libye, la Mauritanie, la Namibie, le Nigeria, Rwanda, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Soudan et la Tunisie.

LIGUE 1 MOBILIS (4E J)

Un JSK-USMA sous le signe de la nostalgie, les co-leaders en danger

Une 4e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football intéressante. Prévue vendredi et samedi, cette étape nous offre un certain JS Kabylie- USM Alger où la nostalgie, alors que l'ASO Chlef et la JS Saoura, provisoirement en tête, n'auront pas la partie facile face respectivement au MCE El-Bayadh et le CS Constantine.

Par Rabah Azizi

A Tizi Ouzou, la JSK (5e, 4 pts), et qui vient de laisser des plumes en déplacement face à l'USM Khenchela (2-1), aura pour mission de se racheter devant son public, son entraîneur, Youcef Bouzidi, remercié à l'amiable, n'étant plus là. Quant à l'USMA, le moral requinqué après sa qualification en phase de poules de la Coupe de la Caf aux dépens des marocains du FUS Rabat mais auteure d'un mauvais départ (défaite face au Paradou AC, 1-0), ne sera pas gâtée face aux « Canaris » mais peut revenir de son petit déplacement avec un bon résultat. Plus loin, à El Bayadh et Constantine, les co-leaders l'ASO Chlef et la JS Saoura (7 pts), invaincus lors des 3 trois premiers matchs de la saison, auront fort à faire en rendant visite respectivement au MCEB et au CSC qui se partagent la 7e place avec 3 pts au compteur. A l'occasion, l'ASO tentera de profiter du vide laissé au niveau du banc par Hamici, démis récemment, pour poursuivre son sans-faute, alors que la JS Saoura, passera un sérieux test dans l'Antique Cirta où elle risque gros dans un match à suivre. Le CSC, comme El Bayadh, comptera sur un staff technique intérimaire aussi après le départ de son coach en chef, Bougherara. Dans la capitale, le MC Alger (3e, 6 pts), qui respire un peu mieux après sa victoire chez lui le week-end dernier devant le MCEB (2-0), cherchera à continuer sur sa lancée avec la réception de l'ES Sétif (7e, 3 pts) dans un traditionnel sommet qui promet du spectacle. D'un côté,



Des affiches passionnantes.

« Doyen » qui voit plus clair, d'un autre, une Entente fragile à l'extérieur mais qui espère conclure le déplacement d'Alger positivement après sa défaite à Khenchela (1-0). Mission presque impossible, mais sait-on jamais, pour l'USMK (3e, 6 pts) en difficulté également à Alger où l'attendent les quadruples champions d'Algérie en titre, les Rouge et Blanc du CR Belouizdad, auréolés de leur 4e qualification de suite en phase de poules de la Ligue des champions africaine. Plutôt bons en ce début de saison, les jeunots du Paradou AC (5e, 4 pts) quant à eux, voyageront loin cette fois avec un long un déplacement dans la capitale des « Zibans » pour y affronter l'US Biskra (7e, 3 pts), qui reste sur une défaite la précédente journée à Magra (2-1). Une belle affiche en perspective où les pronostics s'avèrent difficiles. De l'autre côté du pays, à l'Ouest, le MC Oran (13e, 2 pts), pas encore au point en raison de nombreux problèmes, essayeront de profiter de la venue du NC Magra (7e, 3 pts) pour peut-être décrocher son premier succès après deux nuls et une défaite. Pour finir, un sommet inédit à Alger et qui s'annonce serré et indécis entre les deux promus, l'ES Ben Aknoun et l'US Souf. Avec un point chacun et un classement qui inquiète (14e ex-aequo), les deux formations joueront pour les 3 points, histoire de se rassurer.

R.A

LE PROGRAMME :
Vendredi 06 octobre 2023 :
15:45 : CS Constantine - JS Saoura
15:45 : MC Alger - ES Sétif
19:00 : US Biskra - Paradou AC
19:00 : MC Oran - NC Magra
Samedi 07 octobre 2023 :
15:45 : CR Belouizdad - USM Khenchela
15:45 : ES Ben Aknoun - US Souf
15:45 : El Bayadh - ASO Chlef
19:00 : JS Kabylie - USM Alger

COUPES AFRICAINES DES CLUBS (PHASE DES POULES) :

Tirage au sort demain (vendredi) à 13h à Johannesburg

LE TIRAGE au sort des phases de groupes de la Ligue des Champions et de la Coupe de la Confédération aura lieu le vendredi 6 octobre 2023 à partir de 12h00 (GMT), 13h00 (heures algériennes) à Johannesburg, en Afrique du Sud, a indiqué mercredi la Confédération africaine de football (CAF). « La cérémonie débutera à 12h00 GMT, 13h00 (algériennes) par le tirage au sort de la Coupe de la Confédération de la CAF. Il sera suivi par celui de la Ligue des Champions dès 13h00 GMT (14h00 algériennes), précis la même source. La cérémonie sera retransmise en direct sur le site internet de la CAF, CAFONLINE.com et sur CAF TV sa chaine Youtube. Les deux représentants algériens, le CR Belouizdad (Ligue des championnat) et l'USM Alger (Coupe de la Confédération) ont validé leurs billets pour la phase de poules aux dépens respectivement de Bo Rangers (3-1, 3-1) et le FUS Rabat (1-1, 0-0). Après un tour préliminaire intense qui a débuté en août dernier, seize équipes se sont qualifiées pour la phase de groupes de chacune desdites compétitions. Les deux derniers vainqueurs des deux compétitions, Al Ahly SC (CAFCL) et USM Alger (CAFCC) défendront leur titre, cette saison. Cependant, d'autres écuries, comme le FC Nouadhibou (Mauritanie), le Real Bamako (Mali) ou encore Jwaneng Galaxy (Botswana) tombeur des Orlando Pirates, voudront damer le pion à ces deux clubs. Les détails et les procédures officielles du tirage au sort seront communiqués ultérieurement, souligne l'instance africaine.

R.S

GRAND PRIX CHANTAL BIYA :

Hamza Yacine 3e de la 1e étape

L'ALGÉRIEN HAMZA Yacine a pris la troisième place lors de la première étape du Grand Prix Chantal Biya, disputée mardi matin, sur un circuit fermé de 109 kilomètres à Kribi, dans le département de l'Océan, relevant de la Région du Sud (Cameroun). Yacine a réalisé le même chrono que Achraf Ed-Doghmy (Maroc), vainqueur en 2h33'40 », devant le Slovaque Pavol Rovderdukla, de l'équipe Banska Bystrica, qui est entré en deuxième position. La sélection algérienne a engagé six coureurs dans cette première étape. Les deux meilleurs algériens derrières Hamza Yacine ont été Abderaouf Bengayou et Ayoub Ferkous, entrés respectivement en 5e et 6e position, avec le même chrono que le vainqueur. En revanche, Azzedine Lagab et Abdallah Benyoucef se sont contentés des 32e et 38e positions, mais avec le même chrono que le vainqueur, au moment où le sixième et dernier algérien engagé dans cette course, Mohamed Abderahmane Kessir a franchi la ligne d'arrivée en 48e position, avec un retard de 13 » par rapport au vainqueur. Au total, 60 coureurs, représentant dix équipes, de différentes nationalités, ont participé à cette course, remporté avec une vitesse moyenne de 42.560 km/h. Cette 23e édition du Grand Prix Chantal Biya est prévue en cinq étapes, du 3 au 7 octobre courant au Cameroun. La sélection nationale qui se compose de six coureurs est dirigée par le coach national Abdelbasset Hannachi, assisté dans sa tâche par le mécanicien Fouad Hamza. Après le Tour Chantal Biya, la sélection nationale disputera la deuxième édition du Grand Prix Ongola, prévu le 8 octobre, sur une distance de 100 kilomètres, également au Cameroun.

R.S

PREMIÈRE RÉUNION DU NOUVEAU BUREAU FÉDÉRAL

Une grosse tête est tombée, Medouar s'en va !

Remue-ménage au niveau du siège de la Faf où, et à l'occasion de la réunion de son Bureau Fédéral (BF), Walid Sadi, pressé de passer aux choses sérieuses, est passé à l'acte en faisant tomber beaucoup de noms, en tête Medouar qui connaît le même sort que la LFP, décriée de partout, et qu'il dirige depuis de nombreuses saisons.

Par Azouaou Aghiles

Promesses finalement tenues. Et les premières décisions, lourdes, viennent de tomber. Dont, et c'était attendu depuis l'arrivée à la tête de la Faf de Walid Sadi, la suspension, jusqu'à la prochaine assemblée générale, de la Ligue de Football Professionnel (LFP) suivie, bien sûr, du départ de son président Abdelkrim Medouar en place, du côté d'El Hamma, depuis plusieurs années et auquel il est reproché, entres autres, une violation des lois et règlements en vigueur. L'histoire qui se répète avec, à l'unanimité des membres du nouveau BF, le retrait, « avec effet immédiat », de la délégation de gestion du championnat professionnel au conseil d'administration de la Ligue comme le stipule d'ailleurs l'article 20 de la convention qui lie la FAF à la LFP depuis juillet 2011. Indéboulonnable et candidat malheureux à la candidature de la Faf (son dossier ayant été rejeté par la commission électorale, puis par la commission de recours et enfin par le TAS d'Alger), Medouar, désavoué par ses pairs, est invité à préparer ses valises et en plus, se mettre en retrait du football au plus haut niveau de gestion, l'avenir pour lui s'annonçant en pointillés à l'avenir, pour des raisons règlementaires, à savoir un réel risque d'inéligibilité. On apprend également que la Faf, dans sa nouvelle composante, « se réserve le droit d'engager une procédure d'audit et de contrôle de gestion de la Ligue de football professionnel » dont la gestion (de la compétition notamment) est provisoirement du ressort direct de la FAF, un comité dirigé par M. Mohamed Amine Mesloug, membre du bureau fédéral, ayant été désigné à cet effet pour gérer la transition.



La LFP désavouée et suspendue.

Parmi les décisions importantes, figurent la dissolution de l'actuelle commission de règlement des litiges, et sa recomposition dans les meilleurs délais, selon les formes règlementaires requises. La mission est confiée, en attendant la recomposition de la chambre, à Maitre Youcef Hamouda après sa désignation en tant que « juge unique pour la prise en charge les affaires en suspens. » On relèvera également que la Commission fédérale d'arbitrage (CFA) est désormais sous la présidence de M. Ahmed Kharchi aux lieux et place de Djamel Haimoudi. De nombreuses commissions statutaires ont par ailleurs connu des changements notables. A signaler qu'un comité d'urgence, chargée de traiter « les affaires nécessitant un règlement entre deux séances des réunions du Bureau fédéral » et présidé par Walid SADI en sa qualité de Président de la FAF, a été mis en place. De même qu'une réunion de coordination FAF/Clubs de la Ligue1 Mobilis est prévue pour lundi prochain (9 octobre 2023 à 10h00) au siège de la FAF à Dely Brahim où les choses sérieuses ont commencé pour le traitement des grands dossiers qui attendent Sadi et son équipe qui savent que la mission ne sera pas de tout repos. Concernant le volet technique et comme les observateurs s'y attendaient là aussi, il a été décidé de mettre fin aux fonctions de Mustapha Biskri à la tête de la Direction technique nationale (DTN).

A.A

SUITE AU REPORT DES ÉLIMINATOIRES À UNE DATE INDÉTERMINÉE DU CHAN-2024

Madjid Bougherra confirme qu'il n'est plus sélectionneur de l'E.N « A' »

Par Azouaou. A

MADJID BOUGHERRA, dans une longue lettre publiée sur le site de la Fédération algérienne de football (FAF), annonce son départ de la barre technique de la sélection nationale « A' », pour tenter un nouveau challenge dans un club au Qatar. En l'absence de compétitions à court terme, suite au report des éliminatoires du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN 2024), le champion arabe avec les Verts 2021, s'en va avec l'accord de la FAF et compte peaufiner son apprentissage. Dans ladite lettre, il a bien voulu remercier tous ceux qui l'ont accompagné et soutenu durant son parcours à la tête des Verts, avec notamment de brillants succès. L'ex-tour tour de contrôle de la défense des Verts (70 sélections, 4 buts) a donc décidé de tourner, momentanément peut-être (on le souhaite), sa page avec le football algérien en mettant fin à son contrat « en bons termes avec la FAF » afin de prendre les rênes de l'équipe d'Al-Markhiya, actuelle lanterne-rouge de Qatar Stars League (D1 qatarie) dont le compteur est toujours bloqué à zéro unité de récoltée seulement et ce, après cinq étapes de championnat (5 défaites en autant de sorties) ratées successivement. Un signe que notre champion, qui n'a pas peur des défis, fait preuve, comme à son habitude, de courage en tentant, pour son deuxième passage par la péninsule arabique après l'expérience d'El Fujairah SC aux Emirats Unis (un bilan à oublier avec ses 6 victoires, 3 nuls et 13 défaites) un tel challenge avec un club en difficulté pouvant ainsi altérer son CV auquel figure des résultats impressionnants. A la mesure des ambitions d'un technicien de la trempe de son mentor Belmadi. Qu'on en juge et les fans algériens lui vouent beaucoup de respect à ce titre : Une seule défaite (aux tirs au but faut-il le rappeler, en finale du dernier CHAN organisé au mois de février dernier en Algérie, contre une superbe et rayonnante sélection du Sénégal), pour onze rencontres dirigées à partir du banc. Parmi ses exploits, on n'oubliera pas, pour la postérité, ce monumental succès en Coupe Arabe en décembre 2021 devant la Tunisie (0-2) à l'arrivée d'une finale aboutie. En posant ses valises justement au Qatar, il pourra compter sur son staff de toujours où l'on retrouve Djamel Mesbah et Mohamed Benhamou, tous les deux ex-internationaux avec respectivement 35 et 07 capes, et un 1 but en Vert pour le premier nommé.

A.A

ÉQUIPE NATIONALE :

Belmadi en conférence de presse dimanche prochain

EN PRÉVISION du nouveau stage de préparation que doit effectuer l'Equipe nationale du 9 au 17 du mois en cours et qui sera suivi par deux confrontations amicales respectivement contre le Cap-Vert le 12 octobre au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine et, quatre jours plus tard, face aux Pharaons égyptiens aux Émirats arabes unis dans un derby qui promet, le driver national, Djamel Belmadi, sera face à la presse dimanche prochain (auditorium Omar-Kezzal, Centre technique national de Sidi Moussa à partir de 11 heures) a annoncé la Faf sur son site officiel. Ces deux tests devraient connaître notamment les tous premiers en E.N de l'avant-centre du club français, le Stade Rennais, Amine Gouiri qui vient d'officialiser sa décision de défendre les couleurs de l'Algérie. Une bonne nouvelle pour Djamel Belmadi, en besoin urgent de renfort de qualité en attaque alors que l'échéance CAN 2024 (entre janvier et février prochains) en Côte d'Ivoire n'est plus très loin. Un sélectionneur national qui n'aura que l'embarras du choix maintenant que les solutions s'enchaînent à l'image de l'autre binational, Yasser Larouci (Sheffield United FC, Premier League anglaise) qui se met à son service en attendant Yacine Adli (Milan AC) qui n'est plus très loin.

Rabah Azizi

AVEC NOS PROS

Equipe nationale : Larouci, c'est officiel . . .

Le latéral gauche de Sheffield United (Premier league anglaise de football) Yasser Larouci (22 ans), a annoncé mardi sa décision de rejoindre l'équipe nationale de football, après avoir évolué au sein des jeunes sélections françaises. « C'est avec une immense fierté que je vous annonce ma décision de rejoindre la sélection nationale algérienne afin de défendre avec fierté les couleurs de mon pays. Tahia Djazaïr », a écrit le joueur sur son compte officiel Instagram. Formé au Havre, Larouci, né à El-Oued (sud de l'Algérie), avait connu sa première expérience à l'étranger à l'âge de 16 ans en rejoignant Liverpool alors qu'il était dans la catégorie juniors. Il compte deux apparitions avec l'équipe première des « Reds » dirigée par l'Allemand Jurgen Klopp lors de la saison 2020-2021. En 2021, il rejoint l'ESTAC Troyes (Ligue 2/ France) pour un contrat de cinq saisons, après la fin de son bail avec Liverpool. Il est le deuxième franco-algérien à annoncer son choix d'opter pour l'Algérie en l'espace d'une semaine, après l'attaquant du Stade rennais (Ligue 1/ France) Amine Gouiri. Les deux joueurs rejoignent ainsi les « Verts » dans le cadre du projet de reconstruction prôné par le sélectionneur national Djamel Belmadi. Ils emboîtent le pas à d'autres joueurs qui ont choisi de jouer pour l'Algérie à l'image de Badreddine Bouanani (OGC Nice/ France), Farès Chaïbi (Eintracht Francfort/ Allemagne), Houssem Aouar (AS Rome/ Italie), ou encore Rayan Aït-Nouri (Wolverhampton/ Angleterre). Larouci sera retenu ainsi pour le prochain rassemblement de l'équipe nationale (9-17 octobre), ponctué par deux matchs amicaux : le 12 octobre face au Cap Vert à Constantine (20h00) et le 16 octobre face à l'Egypte à Abu Dhabi (Emirats arabes unis).

. . . Après Gouiri et Larouci, Adli se rapproche aussi sérieusement

Brillant avec l'AC Milan depuis quelques matchs, Yacine Adli serait en contact avec le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Djamel Belmadi. Mis au placard pendant presque un an et demi avec l'AC Milan, Yacine Adli n'a eu besoin que de deux matchs pour mettre tout le monde d'accord au sein du club italien. D'après des informations de presse, Djamel Belmadi serait en contact régulier avec le Rossonero. Déjà proche de la sélection algérienne auparavant, il aurait dû intégrer l'effectif en même temps que Rayna Ait Nouiri et Houssem Aouar. Cependant, en difficulté au Milan, le milieu de 23 ans avait demandé un peu plus de temps. Maintenant que ses problèmes de temps de jeu sont réglés, Yacine Adli serait prêt à rejoindre la bande à Djamel Belmadi.

Nouvel homme fort du Milan AC

Il est devenu la nouvelle idole de San Siro en seulement deux matchs, ovationné à sa sortie du terrain face à la Lazio, Yacine Adli vit enfin pleinement son aventure à Milan. Très apprécié au sein du vestiaire milanais, le milieu de terrain de 23 ans profite de l'absence de Bennacer pour montrer l'étendue de son talent à Stefano Pioli. Titulaire depuis deux matchs, Yacine Adli pourrait bien continuer et ce dès mercredi face à Dortmund en Ligue des Champions.



Microsoft veut écarter Teams de la de la suite Office, et ce n'est pas de gaieté de cœur

Microsoft annonce la séparation prochaine de son logiciel de communication collaborative Teams d'avec la suite Office.

La question de l'intégration de Teams dans la suite Office est depuis plusieurs années polémique, les plaintes s'enchaînant notamment au niveau de l'Union européenne pour pratiques anticoncurrentielles. Et c'est pour y répondre que Microsoft prend cette grande décision.

Teams sans Office

Il y a un mois, on entendait parler à nouveau d'une enquête de la Commission européenne sur Microsoft, en rapport avec le logiciel Teams. Une communication qui n'avait rien détonnant, puisqu'elle faisait suite à une plainte de Slack en 2020 et à une enquête préliminaire. Autant dire que les voyants ont dû s'allumer en rouge chez Microsoft. Et le géant américain ne s'est pas tourné les pouces depuis.

Au contraire, il essaye de gagner les bonnes grâces de Bruxelles. Et pour ce faire, la firme fondée par Bill Gates annonce le départ de Teams de la suite Office, une décision qui sera effective le 1er octobre prochain pour l'ensemble du territoire de l'Union européenne et de la Suisse. Le mouvement mettra fin à une situation vieille de six ans, puisque Teams a été ajouté gratuitement à la suite Office en 2017.

Il faudra peut-être faire plus

« Aujourd'hui, nous annonçons des changements proactifs qui, nous l'espérons, commenceront à répondre à ces préoccupations de manière significative, même si l'enquête de la Commission européenne se poursuit et que nous coopérons avec elle », explique dans un post de blog la vice-présidente de Microsoft en charge des affaires gouvernementales européennes Nanna-Louise Linde.

Les entreprises déjà clientes de Microsoft pourront changer de formule et prendre celle dépourvue de Teams, logiciel de vidéoconférence parmi les plus utilisés, pour 2 euros par mois en moins, alors que Teams seul sera disponible pour les nouveaux clients à 5 euros par mois. Un changement cosmétique ? C'est ce qu'affirme une source dans l'industrie interrogée par Reuters. « C'est un jeu pour la galerie. Je ne pense pas que la Commission appréciera. L'offre n'a rien d'un changement graduel », explique cette dernière.

PlayStation Portal : prix, date de sortie, design, … tout ce que l'on sait sur l'accessoire permettant de jouer à la PS5 en streaming

EN ATTENDANT des nouvelles d'un nouveau modèle de la PS5, Sony a récemment officialisé un accessoire permettant d'y jouer en streaming, baptisé PlayStation Portal. Qu'attendre de ce produit, quand va-t-il sortir et à quel prix ? On vous récapitule toutes les informations disponibles à son sujet.

Dans un effort plus général pour développer la fonctionnalité Remote Play sur PS5, Sony entend ainsi étendre le champ des possibilités en ce sens avec cet appareil portable ressemblant ni plus ni moins qu'à une manette DualSense avec un écran LCD au milieu.



Après un succès assez mitigé autour du pourtant prometteur PlayStation VR2, la PlayStation Portal a-t-elle ce qu'il faut dans le ventre pour attirer son public ? C'est ce que nous allons essayer de déterminer ensemble.

Quand sort la PlayStation Portal ?

Pour l'heure, Sony n'a pas communiqué de date de sortie précise pour son accessoire de jeu en streaming dédié à la PS5. Nous savons seulement que la PlayStation Portal sortira cette année. Le très bien informé Tom Henderson et d'autres sources tout aussi fiables ont cependant tablé sur une sortie dans la seconde moitié du mois de novembre. De quoi faire en sorte que l'appareil soit bien implanté juste avant les fêtes de fin d'année, si d'aventure des joueuses et joueurs sur PS5 souhaitent mettre ce petit gadget sous le sapin.

Combien va coûter la PlayStation Portal ?

Sur la question du prix, nous avons en revanche bien reçu une information officielle de la part de Sony.

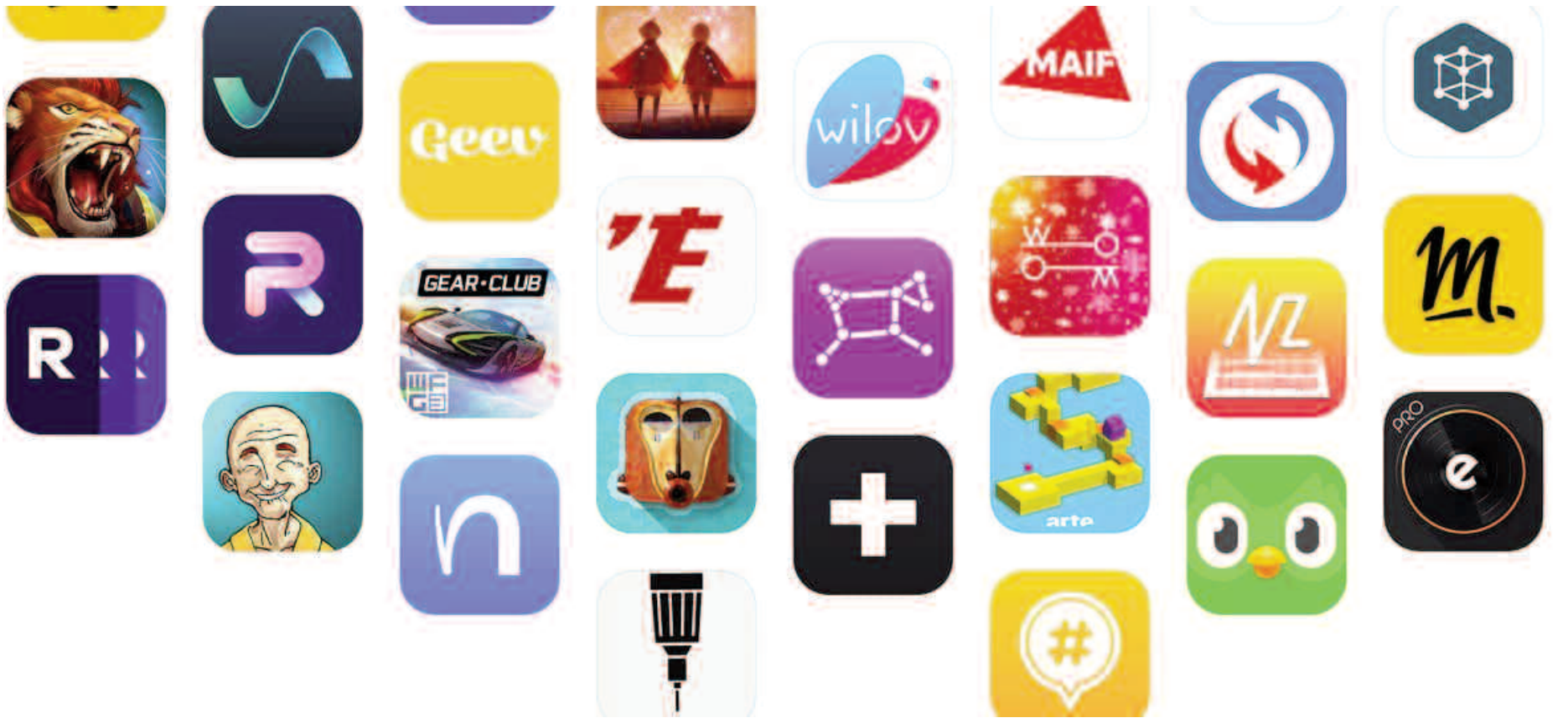
La PlayStation Portal s'arrachera en effet pour la somme de 219,99 euros, un tarif qui pourrait en rebuter certains au vu de ce que propose la bête. À titre de comparaison, la Logitech G Cloud, centrée quant à elle sur le cloud gaming, est commercialisée au prix de 359,99 euros. Pour rester sur les accessoires de Sony, la DualSense Edge affiche de son côté une note assez salée de 225 euros.

Quel design pour la PlayStation Portal ?

En parlant de manettes PlayStation officielles, voilà une transition idéale pour aborder la question du design de la PlayStation Portal. Afin de jouer à la PS5 en streaming sur cet appareil, nous avons droit à un écran LCD 8 pouces, affublé de part et d'autre d'une manette DualSense littéralement coupée en deux.

Cela offrira en principe de bons contrôles, une prise en main agréable et de bonnes sensations en jeu, la manette de la PlayStation Portal reprenant en effet toutes les bonnes choses de la DualSense, à savoir le retour haptique et les gâchettes adaptatives.

TOP 5 *de nos applications préférées*



Fidèle à son habitude hebdomadaire, la rédaction de Clubic présente à nouveau sa sélection de 5 applications mobiles qui valent le détour.

Au programme de cette semaine : s'adapter à la hausse des prix des produits en magasin, commander des fruits et légumes auprès des producteurs locaux, faire des affaires lors de ventes privées en ligne, comparer les différents itinéraires d'un voyage pour acheter au meilleur prix et se détendre lors d'un blind test.

Tous Anti Inflation

Tous Anti Inflation surfe sur la vague de l'augmentation des prix des produits du quotidien. L'application en question permet de rechercher n'importe quel produit alimentaire en scannant son code-barres ou en saisissant son nom à l'aide du clavier. Une fois le produit trouvé, l'application permet de visualiser ses différents prix dans les magasins situés autour de l'utilisateur. Disposant d'informations à jour, l'interface de l'app permet de trier les magasins par ordre de prix.

Potager City

Potager City est l'application du service en ligne éponyme, disponible dans plusieurs grandes villes de France. Le concept réside dans le fait de commander des paniers auprès de producteurs locaux.
Livré en point relais, le panier peut être composé par le client ou déjà assemblé par le producteur. Potager City permet de manger plus de fruits et de légumes, mais également de chercher de nouvelles inspirations culinaires pour cuisiner les produits reçus.

Veepee

Veepee est une application qui permet d'accéder à un grand nombre de ventes privées en ligne. Proposant des produits et des activités de loisirs à des prix très attractifs, le concept de l'app repose sur des ventes thématiques et limitées dans le temps.
Veepee propose régulièrement de nouvelles ventes, souvent classées par marques.
Que ce soit dans l'optique de renouveler sa garde-robe ou de réserver un voyage à l'autre bout du monde, la réputation de Veepee fait de cette application une valeur sûre du milieu des ventes privées sur Internet.

KelBillet

KelBillet est une application consacrée aux voyages. Plus précisément, le service permet de comparer les prix d'un trajet avec plusieurs moyens de transport : le train, l'avion, le bus, etc. Utilisable gratuitement, cette appli permet de faire de belles économies en combinant plusieurs types de transport, quitte à voyager 30 minutes supplémentaires.

Mukiz - Blind test

Mukiz est une application pour animer les soirées entre amis en jouant au blind test. Le jeu consiste donc à deviner le titre de morceaux de musique. Différentes thématiques sont proposées comme la chanson française, les musiques de Disney, le classement des chansons pop du moment, etc. Jouable en plusieurs modes (élimination directe, sélection parmi quatre options, deviner le titre de toutes lettres, etc.), on note que Mukiz offre également la possibilité d'une utilisation en solo. Ceci permet de s'amuser et de s'entraîner avant le jour J.

Quelle raison pousse les utilisateurs de smartphones à abandonner Android pour un iPhone ?

SELON UNE ÉTUDE réalisée par la firme d'analyse Consumer Intelligence Research Partners (CIRP), entre 10 et 15 % des acheteurs d'iPhone ces dernières années détenaient auparavant un smartphone Android. Dans un nouveau rapport, elle a tenté de savoir pourquoi.
Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, ce n'est pas dû aux fameuses bulles bleues d'iMessage qui rendent les conversations avec les possesseurs d'appareils Android moins agréables. C'est là une stratégie bien huilée de la marque à la pomme, mais qui est loin d'être la raison pour laquelle les utilisateurs la choisissent.



Les « switchers » trouvent l'iPhone plus attractif

Plus de 53 % des personnes ayant répondu au CIRP ont expliqué avoir migré chez Apple à cause d'un problème sur leur modèle Android.
« Leur ancien téléphone ne leur servait plus à rien, parce qu'il était vieillissant, qu'il devait être réparé ou qu'il présentait des défauts qui affectaient leur expérience d'utilisateur », précise la firme. La deuxième raison invoquée est l'attrait pour les fonctionnalités proposées par l'iPhone, notamment « un meilleur appareil photo, de meilleures options d'accessoires ou une interface utilisateur plus intuitive ».
En fin de compte, seulement 6 % des personnes interrogées ont déclaré avoir fait ce choix en raison d'iMessage ou de FaceTime.
« La fiabilité de l'iPhone et le réseau de magasins Apple qui peuvent réparer ou remplacer facilement le téléphone si nécessaire surpassent tout ce que Samsung ou Google offrent en matière d'assistance matérielle », commente un utilisateur qui a décidé d'abandonner un smartphone Pixel pour un d'Apple.
À noter que cette étude a été réalisée aux États-Unis, où le marché du smartphone n'est pas le même qu'en Europe.Tim Cook se félicite de cette tendance Le prix est souvent cité comme un frein à l'acquisition d'un nouveau smartphone. 15 % des participants se sont tournés vers Apple en se rendant compte qu'ils dépenseraient moins que prévu par rapport à un Android comparable, notamment grâce à des réductions.
En 2022, le P.-D.G. d'Apple, Tim Cook, annonçait un « record » du nombre de personnes passant de smartphones Android à un iPhone, avec un taux de satisfaction client de 98 %.

Les personnes atteintes de dépression peuvent avoir une perception plus réaliste du monde !



DES ÉTUDES menées par des psychologues tels que Dobson et Franche en 1989 ou encore Alliage et Abramson en 1979 ont mis en avant l'idée du réalisme dépressif qui suggère que les personnes qui souffrent de dépression voient la réalité d'une manière plus précise que ceux qui ne sont pas déprimés.
Les illusions positives de la suffisance que beaucoup de gens ont sont absentes pour les personnes souffrantes de dépression, qui sont souvent trop conscients de leur existence réelle et de leur image dans le monde. Des études plus récentes ont toutefois réfuté cette théorie.

Les carnets de Marie Curie sont encore trop radioactifs pour être manipulés !



MARIE CURIE était la première personne à avoir reçu un prix Nobel dans deux domaines scientifiques distincts (physique et chimie) pour avoir découvert le polonium et le radium. Elle est d'ailleurs la seule, hommes et femmes confondus, à avoir reçu deux fois cette prestigieuse récompense
Cependant, certaines de ses recherches contenaient des éléments assez radioactifs qui ont eu un effet néfaste sur sa santé. Elle a été atteinte d'une leucémie due à la grande exposition à la radioactivité, et est décédée. Ses carnets de recherches ont été exposés à tant de radiations qu'ils ne peuvent toujours pas être manipulés en toute sécurité.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



LE LIVRE
"Le trésor de l'île au Crâne" propose d'embarquer le lecteur dans une vraie chasse aux trésors. À trouver, un coffre enterré en France, avec 50 000 euros de gain à la clé.

Ce livre propose sept énigmes, si vous les résolvez, vous pouvez gagner 50 000 euros



Et si vous participiez à une véritable chasse aux trésors géante ? C'est ce que proposent Les Éditions du Trésor à la suite de la parution du livre Le trésor de l'île au Crâne, le 11 mai dernier. L'ouvrage contient des énigmes illustrées, réalisées par l'artiste Paul Streto, qui permettront aux lecteurs de découvrir un véritable trésor, caché quelque part en France, d'une valeur de 50 000 euros. Alors, prêt à se creuser les méninges ?

C'est quoi Le trésor de l'île au Crâne ?
Le trésor de l'île au Crâne est donc un ouvrage de 48 pages, publié aux Éditions du Trésor et vendu au prix de 19,90 euros.
Ce livre contient « sept énigmes illustrées dont la résolution permet de trouver un coffre enterré quelque part en France », précise, dans un communiqué transmis à actu.fr, la maison d'édition.
Au cours de leur résolution, vous serez amenés à naviguer d'îles célèbres en terres méconnues, à croiser (virtuellement !) la route de pirates légendaires et à déchiffrer de mystérieux symboles… C'est la promesse de nombreuses heures de jeu et du gain potentiel d'un trésor de pirate ! Alors, prêts à retrouver votre âme d'enfant ?

Un trésor d'une valeur de 50 000 euros à trouver
Une fois trouvé, ce coffre permet de gagner « un crâne de cristal de 11 kilos, aux yeux et à la mâchoire ciselés d'or et coiffé d'une couronne en or massif sertie d'émeraudes, d'une valeur de 50 000 euros ! ». Rien que ça !
Cette pièce d'orfèvrerie unique, d'une valeur de 50 000 euros, est inspirée de véritables trésors archéologiques et a été réalisée au Pérou par un joaillier spécialiste des cultures précolombiennes.

Les Éditions du Trésor
Déjà des milliers de participants Depuis la sortie du livre énigme, ce jeu grandeur nature « compte déjà plusieurs milliers de participants », assure la maison d'édition.

Suède

"À ce prix-là, ça peut faire du bruit" : Ikea profite des concerts de casseroles pour sa pub

Le mastodonte du mobilier a décidé de tirer profit du concert de casseroles en créant une nouvelle publicité.

« À CE PRIX-LÀ,
ça peut faire du bruit ». Ikea a lancé une campagne de publicité pour ses casseroles. Celles-ci sont devenues le symbole de la contestation des Français vis-à-vis du président de la République, venu les rencontrer, mais aussi des ministres, chahutés sur le terrain.
« Grandiose »
Sur son compte Twitter, Ikea a posté vendredi 21 avril 2023 son affiche.
« Découvrez toutes nos casseroles et nos solutions pour les ranger », écrit le marchand suédois.À 12,99 euros, Ikea indique qu' « à ce prix-là, ça peut faire du bruit ». Une publicité relativement bien accueillie, les commentaires sont élogieux : « Grandiose », « Excellent ! ».
Un arrêté pour interdire les casseroles
Certains utilisateurs corrigent en revanche la campagne de pub en indiquant que ce ne sont pas des casseroles, mais de « dispositifs sonores portatifs ».

À la venue d'Emmanuel Macron, en déplacement à Ganges dans l'Hérault jeudi 20 avril 2023, un arrêté préfectoral a en effet été émis pour interdire « l'usage de dispositifs sonores portatifs ». Si les casseroles n'ont pas été spécifiquement nommées, certains manifestants ont été fouillés et les ustensiles, confisqués.



Que savons-nous de TOI 700 e, l'exoplanète en "zone habitable" découverte par la NASA ?



À l'aide d'un télescope spatial de la NASA, des scientifiques ont identifié une planète de la taille de la Terre : TOI 700 e. Cette exoplanète probablement rocheuse orbite au sein de la "zone habitable" de son étoile - la fourchette de distance propice à la présence d'eau liquide en surface.

Une centaine d'années-lumière : c'est la distance approximative qui nous sépare de l'astre TOI 700, au sein de la constellation de la Dorade dans l'hémisphère sud. Autour de cette "naine rouge" - un type d'étoile plus petit, plus froid et à la durée d'existence plus longue que notre Soleil - gravitent plusieurs "exoplanètes", c'est-à-dire des planètes situées au-delà de notre système solaire.

Parmi les nombreuses exoplanètes détectées par le télescope spatial Transiting Exoplanet Survey Satellite (TESS) de l'Agence spatiale américaine (NASA) depuis son lancement en 2018, figuraient déjà trois planètes du système TOI 700, à savoir :

TOI 700 b, TOI 700 c et TOI 700 d. Celles-ci étaient soit assez grosses, soit suffisamment proches de leur étoile pour être repérées plus facilement.

Mais en raison de sa taille plus petite et de sa position, une quatrième planète - logiquement baptisée TOI 700 e - a nécessité une année supplémentaire d'observation avant d'être, à son tour, identifiée. Si cette découverte doit faire l'objet d'un article scientifique à paraître prochainement dans la revue The Astrophysical Journal Letters, Emily Gilbert, chercheuse en postdoctorat à la NASA en Californie du Sud, a profité d'un congrès de la société américaine d'astronomie pour livrer un aperçu de ses travaux.

Une planète en "zone habitable optimiste"

La particularité du système TOI 700 est de compter non pas une, mais trois planètes de taille comparable à celle de la Terre. Et surtout, parmi ces petites exoplanètes, deux d'entre elles - TOI 700 d et la nouvelle venue TOI 700 e - se trouvent dans la "zone habitable" de leur étoile, c'est-à-dire dans une fourchette de distance propice à la présence d'eau liquide à leur surface.

Autrement dit, ces planètes ne sont pas situées trop près de l'astre, où l'effet de serre deviendrait trop puissant et l'eau s'évaporerait, mais tout de même suffisamment proche de l'étoile pour qu'il n'y fasse pas trop froid, faute de quoi l'eau gèlerait. Une configuration assez inédite, selon les chercheurs.

"Il s'agit de l'un des rares systèmes avec de multiples petites planètes de la zone habitable que nous connaissons", souligne Emily Gilbert, citée dans un communiqué.

La NASA précise que TOI 700 e appartient à la zone habitable dite "optimiste", ce qui signifie que l'eau peut se trouver à l'état liquide à un moment donné au cours de l'histoire de la planète - par le passé, maintenant ou dans le futur.

TOI 700 d, elle, fait encore mieux, car elle semblerait appartenir à la zone habitable dite "conservatrice". Plus restreinte, cette zone correspond à une forte probabilité que l'eau se trouve à l'état liquide pendant la majeure partie de l'existence de la planète.

Toujours la même face éclairée ?

Les chercheurs estiment que les planètes du système TOI 700 mettent probablement le même temps à faire un tour sur elles-mêmes (période de rotation) qu'à faire le tour de leur étoile (période de révolution) ; ainsi, c'est toujours la même face qui se trouve éclairée.

Cette découverte - qui permet aux spécialistes des planètes d'en apprendre davantage sur l'histoire de notre propre système solaire - n'aurait pas été possible sans le télescope spatial TESS. Ce satellite surveille de larges bandes du ciel, appelées "secteurs", pendant environ 27 jours chacun. De longues périodes d'observation qui lui permettent ainsi de repérer le "transit", c'est-à-dire les changements de luminosité qui surviennent lorsqu'une planète passe devant son étoile.

A partir de 2018, le télescope s'est d'abord concentré sur le ciel de l'hémisphère sud, avant de se tourner en 2020 vers celui de l'hémisphère nord - avec un bref retour au sud pour réaliser des observations supplémentaires. Les analyses sont encore en cours. "Nous sommes impatients de voir quelles autres découvertes passionnantes se cachent dans le trésor de données recueillies par la mission", s'est enthousiasmée l'astrophysicienne Allison Youngblood, scientifique adjointe du projet. En attendant, nul doute qu'un grand nombre de télescopes terrestres et spatiaux vont tourner leur objectif vers le système TOI 700, si particulier, afin d'en apprendre davantage sur ses extraordinaires exoplanètes en zone habitable.

Espace : les astronomes observent l'explosion la plus puissante jamais enregistrée



LES SURSAUTS GAMMA (GRB) font partie de la classe d'explosions les plus puissantes et les plus lumineuses de l'Univers. Leurs émissions y voyagent pendant des milliards d'années jusqu'à atteindre la Terre, où elles apportent des renseignements cruciaux aux scientifiques. Or ceux-ci viennent d'observer l'un de ces phénomènes, le plus long, le plus brillant et le plus proche jamais enregistré.

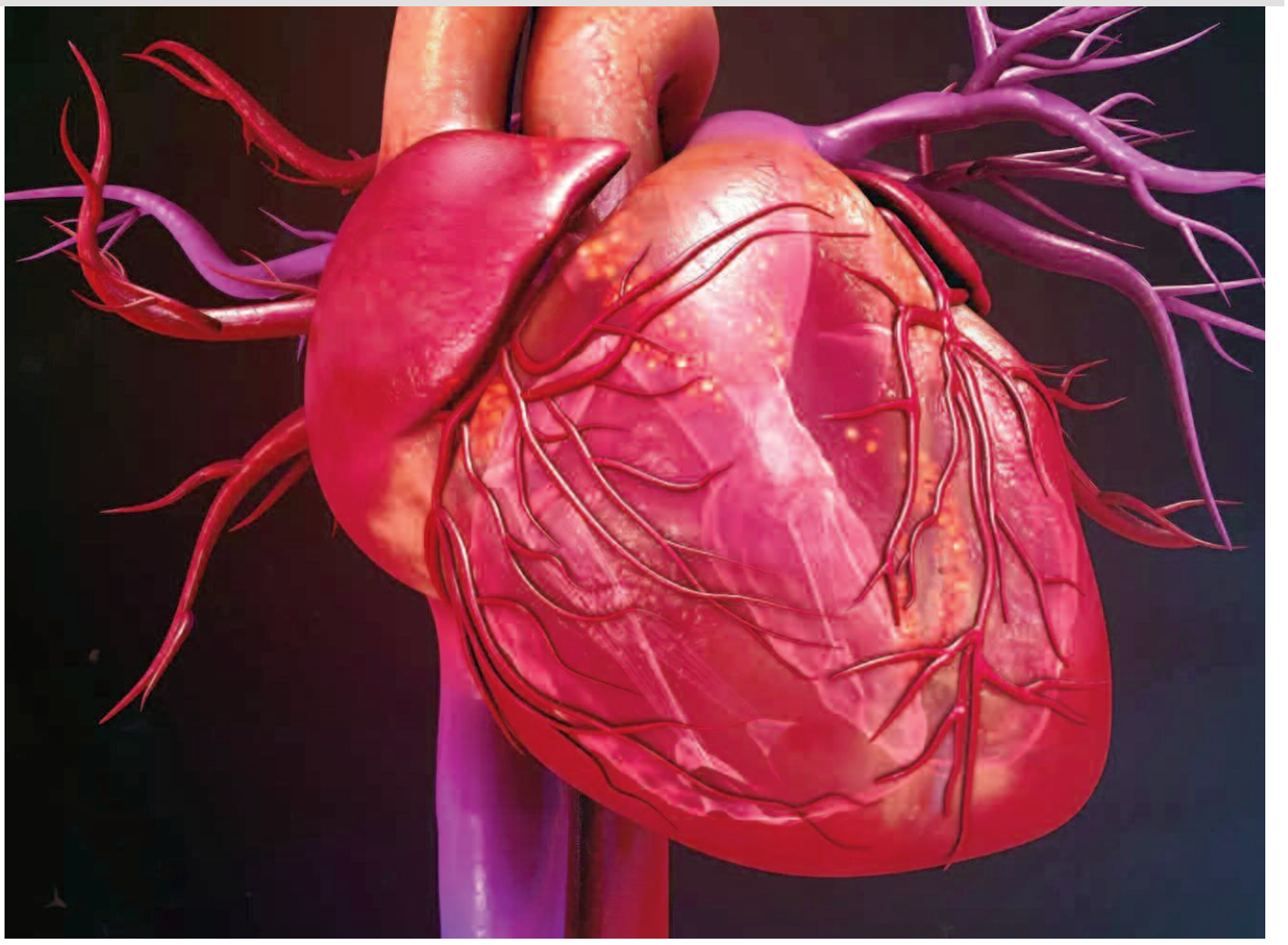
Le "BOAT" ("le bateau"), "brightest of all time" ("le plus brillant de tous les temps''). Tel a été le surnom donné au plus puissant sursaut gamma (GRB) jamais enregistré par les astronomes. Plus officiellement dénommé GRB 221009A, il a été détecté pour la première fois au matin du 9 octobre 2022 et a déjà fait l'objet de publications dans The Astronomer's Telegram, service permettant de diffuser rapidement les informations sur les nouvelles observations astronomiques. Celles-ci sont toujours en cours pour comprendre l'origine de cet évènement, qui pourrait bien être le "cri de naissance" d'un nouveau trou noir, selon les scientifiques cités par le site Ars Technica.

Les sursauts gamma, des explosions gigantesques

Les sursauts gamma sont des explosions à très haute énergie qui se produisent dans de lointaines galaxies et durent de quelques millisecondes à plusieurs heures. Sur Terre, ils nous parviennent par un bombardement de rayons gamma, ainsi que la formation d'une courbe de lumière particulière dans le ciel. Ces phénomènes ont été observés pour la première fois dès la fin des années 1960 et le lancement des satellites américains Vela. Alors qu'ils avaient pour but de détecter des signes d'essai d'armes nucléaires par la Russie, ces derniers ont capté ces étranges flashs ne provenant pas de la Terre, ont compris les experts après davantage d'études.

La diastole correspond à la phase de relâchement du muscle cardiaque permettant ainsi au cœur de se remplir. Quelles sont les maladies associées ? Que signifie une diastole haute ou basse ? Éclairage

BIEN-ÊTRE



Diastole : rôle, normes, *ça veut dire quoi ?*

Qu'est-ce qu'une diastole ?
"Le fonctionnement du cœur se déroule en deux phases. La première, appelée systole, a lieu lorsque le cœur se contracte et envoie le sang dans les différents organes. La seconde phase, appelée diastole, correspond au relâchement du muscle cardiaque après s'être contracté. C'est durant cette période que le coeur se remplit", Trois mécanismes entrent alors en jeu :
► La relaxation des cellules myocardiques ventriculaires (les myocytes) qui se relâchent pour permettre l'entrée du sang;
► Le remplissage passif dont l'efficacité dépend de la rigidité des parois du coeur (un coeur très épais se distend difficilement et entraîne un remplissage moins bon : c'est un trouble de la compliance);
► La fin du remplissage qui a lieu par contraction des oreillettes.

C'est quoi une diastole ventriculaire ?
On parle de diastole ventriculaire lorsque les ventricules se relâchent. Les deux ventricules cardiaques assurent une fonction de pompe. Le ventricule droit reçoit le sang non oxygéné puis le renvoie, pendant la systole, dans l'artère pulmonaire. Le ventricule gauche, quant à lui, reçoit le sang riche en oxygène puis le renvoie vers l'aorte qui le distribue ensuite dans tous les organes.

C'est quoi une diastole auriculaire ?
On parle de diastole auriculaire lorsque les oreillettes se relâchent. Les oreillettes réceptionnent le sang puis se vident dans un espace plus important : les ventricules.

Quelles sont les maladies associées à la diastole ?
La principale maladie associée à un trouble du remplissage diastolique est l'insuffisance cardiaque. "Il s'agit d'une insuffisance cardiaque à fraction d'éjection normale dite préservée. Cette dysfonction diastolique est due à une altération de la fonction du myocarde entraînant des troubles de la relaxation et de la compliance (distensibilité pendant la diastole). C'est un diagnostic parfois difficile associant un tableau clinique d'insuffisance cardiaque, une augmentation du BNP ou du NT-proBNP (peptides sanguins augmentés en cas d'insuffisance cardiaque) et des signes échocardiographiques spécifiques", explique Alain Furber. Les causes des troubles de la relaxation et/ou de la compliance du ventricule gauche sont nombreuses :

L'hypertrophie du ventricule gauche (hypertrophie des myocytes) liée à une HTA, une obésité, un diabète voire un rétrécissement des valves aortiques ;
L'ischémie myocardique (angine de poitrine, infarctus) ;
Les cardiomyopathies notamment les cardiopathies hypertrophiques, l'amylose cardiaque, l'hémochromatose, l'hypothyroïdie ;
L'âge et ainsi l'apparition progressive d'une fibrose myocardique ;
Certaines pathologies du péricarde comme la péricardite constrictive entraînant un épaississement du péricardique fibreux et/ou calcifié.

Insuffisance cardiaque : les 4 symptômes à repérer (EPOF)
Essouflement, prise de poids... Connaissez-vous les signes de l'insuffisance cardiaque ? Cette grave atteinte du coeur serait responsable d'un décès toutes les 7 minutes en France. Elle impose une prise en charge médicale.
"Chez les patients présentant une dysfonction diastolique non compliquée d'épisodes d'insuffisance cardiaque, la survenue d'une fibrillation auriculaire (trouble du rythme auriculaire entraînant une contraction anarchique et inefficace des oreillettes) peut déclencher une insuffisance cardiaque aiguë", souligne le cardiologue. En effet, la contraction des oreillettes joue un rôle important dans le remplissage du cœur surtout lorsque les deux premières phases du remplissage (relaxation et remplissage passif) sont anormales.

Fibrillation auriculaire (atriale) : symptômes, peut-on guérir ?
La fibrillation auriculaire ou atriale (FA) est le trouble du rythme cardiaque le plus fréquent. Mais il peut passer longtemps inaperçu et entraîner, dans les conséquences les plus graves, la survenue d'un AVC.

C'est quoi la diastole dans la tension ?
La tension artérielle diastolique est représentée, sur le tensiomètre, par le chiffre du bas. La tension artérielle systolique est donc représentée par le chiffre du haut. Le chiffre indiquant la pression artérielle diastolique correspond donc à la tension artérielle au moment du relâchement du cœur.

Quelle est la norme de la pression artérielle diastolique ?
La pression artérielle systolique varie entre 120 et 129 mmHg (millimètre de mercure) et pour la diastolique entre 80 et 84 mmHg. On parle d'hypertension lorsque les chiffres sont supérieurs à 140 et 90 mmHg. "En cas d'automesure à la maison ou de mesure sur 24 heures (MAPA pour Mesure Ambulatoire de la Pression Artérielle), on baisse la limite à 135 et 85 mmHg", précise le cardiologue.

Diastole haute : le signe de quoi ?
Une pression artérielle diastolique haute peut être le signe d'une hypertension artérielle. Dans ce cas, il est important de consulter un cardiologue qui mettra en place un traitement adapté contre l'hypertension.
Si elle n'est pas traitée, l'hypertension artérielle peut par exemple entraîner une insuffisance cardiaque ou encore un infarctus.

Hypertension diastolique : symptômes, cause, risques, chiffre
La mesure de la pression artérielle, en relation avec le cycle cardiaque, permet de connaître la tension diastolique et la tension systolique et ainsi de porter le diagnostic d'une hypertension. Quels sont les symptômes d'une hypertension diastolique ? Les causes ? Réponses avec le Pr Xavier Girerd, cardiologue.

Diastole basse : le signe de quoi ?
L'hypotension, estimée lorsque la pression artérielle systolique est en dessous de 90 mmHg et la pression diastolique en dessous de 60 mmHg, peut être inquiétante (fatigue, étourdissements et risque de chutes, perte de connaissance) et augmente les risques cardiovasculaires.
Une différence trop importante entre la pression systolique et la pression diastolique (appelée pression différentielle), associée à une pression artérielle diastolique basse, doit encourager la recherche d'une "fuite" de la valve aortique lors du remplissage du cœur. Une échographie cardiaque est alors effectuée afin de visualiser l'importance de la fuite aortique et d'estimer s'il est nécessaire de remplacer la valve aortique.

Helicobacter pylori : bactérie de l'estomac, Définition ?



L'HÉLICOBACTER PYLORI est une bactérie qui colonise exclusivement la muqueuse gastrique, le plus souvent durant l'enfance. Non traitée, elle persiste et inflamme l'estomac. "Elle a un rôle établi dans le développement des ulcères gastroduodénaux et des cancers de l'estomac" explique la Haute Autorité de Santé (HAS). La plupart du temps l'infection à Helicobacter pylori ne provoque pas de symptômes.

Définition : c'est quoi la bactérie Helicobacter pylori ?
Helicobacter pylori est une bactérie qui infecte la paroi interne de l'estomac. L'identification de ce germe en Australie dans les années 1990 a complètement remis en question la physiopathologie de l'ulcère gastro-duodénal qui est devenue une maladie infectieuse. "7 ulcères de l'estomac sur 10 sont directement en lien avec l'infection à Helicobacter pylori et 9 ulcères duodénaux sur 10", indique le Dr Michael Bismuth. Les deux médecins qui ont découvert Helicobacter pylori ont reçu le prix Nobel de Médecine.
Elle n'est présente que chez l'homme. Elle résiste à un environnement très acide. "L'incidence de l'infection à Helicobacter pylori est différente chez les adultes et les enfants.
Elle est plus faible chez les moins de 30 ans (20% des personnes sont infectées à l'âge de 20 ans) et plus fréquente après l'âge de 50 ans (environ une personne sur deux)" indique spécialiste en hépato-gastro-entérologie.

L'ÉCHEC DE LA DIPLOMATIE OCCIDENTALE AU KOSOVO



Par Philippe Rosenthal

Les tensions montent entre la Serbie et les Etats-Unis via le Kosovo, territoire non reconnu par Belgrade. La diplomatie américaine accuse les Serbes de vouloir attaquer le territoire reconnu par la majorité des pays de l'UE (sauf cinq des vingt-sept Etats membres de l'Union européenne) et les Etats-Unis en déclarant que l'armée serbe consolide sa présence avec des blindés à la frontière du Kosovo.

Là, aussi, Washington ne joue pas avec la diplomatie alors que le président serbe, Aleksandar Vucic, dément ces accusations. Que cherchent donc les Etats-Unis avec la Serbie? Ouvrir un nouveau front? Briser le plan de Macron d'élargissement de l'UE?»Une évolution inquiétante et rapide».

«Il s'agit d'une évolution inquiétante et rapide. Après qu'une escouade serbe a tué un policier du Kosovo le week-end dernier, puis s'est engagée dans un échange de tirs avec la police du Kosovo», avertit Radio et télévision suisses (SRF).

Le média suisse précise, cependant, que «rien ne prouve que le président serbe, Aleksandar Vucic, ait été directement impliqué dans l'attaque contre le policier kosovar» alors que les Etats-Unis accusent directement le président serbe d'être à l'origine de cette attaque.»Une évolution inquiétante et rapide». John Kirby, porte-parole du Conseil de sécurité nationale, a déclaré: «Nous voyons un important déploiement militaire serbe le long de la frontière avec le Kosovo, y compris la mise en place sans precedent d'artillerie, de chars et d'unités d'infanterie».

La Deutsche Welle (DW) rappelle qu' «aux premières heures du dimanche 24 septembre, le Kosovo a connu la pire flambée de violence depuis sa déclaration d'indépendance de la Serbie en 2008.

L'incident s'est produit à Banjska, un village situé à 15 kilomètres au nord-ouest de Mitrovica. Des policiers kosovars sont tombés dans une embuscade alors qu'ils inspectaient deux camions sans plaque d'immatriculation bloquant une route. Un officier a été tué».

La SRF titre: «L'échec de la diplomatie occidentale au Kosovo».

Observateur Continental évoquait déjà en 2022 une «situation compliquée» car «le Kosovo, avec sa population majoritairement albanaise, a déclaré son indépendance de la Serbie en 2008, mais le gouvernement de Belgrade le considère toujours comme un territoire séparatiste» et l'UE a échoué à mener des accords diplomatiques.

John Kirby accuse la Serbie de concentrer des forces militaires à la frontière du Kosovo, une affirmation vite relayée par les medias occidentaux. Pourtant, selon NTV, «un journaliste de l'agence de presse AFP a rapporté sur place qu'aucun mouvement de troupes particulier ni aucune présence accrue des forces armées serbes n'avaient été observés dans la ville de Raska, dans le sud de la Serbie, près de la frontière avec le Kosovo».

Le Kosovo accuse la Serbie d'avoir du matériel militaire de la Chine et de la Russie. L'agitation des Etats-Unis a – pour le moins – pour but de renforcer sa présence militaire au Kosovo. «L'OTAN souhaite donc accroître sa présence dans ce pays des Balkans occidentaux. Il y a actuellement environ 3.400 soldats de la KFOR stationnés au Kosovo, dont environ 70 membres de la Bundeswehr», stipule NTV.

Politico, relate la déclaration du Premier ministre du Kosovo, Albin Kurti, à l'Associated Press: «Nous avons besoin de l'OTAN parce que la frontière avec la Serbie est très longue et que l'armée serbe a récemment renforcé ses capacités» ; «Ils disposent de nombreux équipements militaires provenant à la fois de la Fédération de Russie et de Chine», a-t-il déclaré. «L'OTAN envoie 600 soldats britanniques au Kosovo en réponse aux affrontements», informe la DW. Le président serbe, Aleksandar Vucic, a parlé avec le secrétaire d'Etat américain, Anthony Blinken, de la situation du Kosovo-et-Métochie a annoncé Tanjug, l'agence de presse serbe.

«Il y a certaines choses sur lesquelles nous sommes d'accord et d'autres sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord. Nous avons convenu qu'une désescalade était nécessaire, qu'un rôle beaucoup plus important de la KFOR était nécessaire, et que la Serbie soutiendrait toujours et certainement ce rôle plus important et plus important de la KFOR au Kosovo-et-Métochie (territoire correspondant à la République du Kosovo)».

«J'ai nié les mensonges sur le plus haut niveau de préparation au combat de nos forces parce que je ne l'ai pas signé et que ce n'est pas vrai et que nous n'avons pas deux fois moins de forces qu'il y a deux ou trois mois», a martelé Aleksandar Vucic dont le pays – tout comme le Kosovo – est candidat à l'UE. Le president serbe a détaillé la tuerie: «Nous avons la preuve qu'au moins une, et peut-être deux personnes [serbes] ont été littéralement liquidées de sang-froid et qu'elles n'ont pas été liquidées au combat mais blessées, qu'elles étaient en vie, qu'elles se sont rendues, puis qu'elles ont été liquidées de sang-froid à courte distance». Aleksandar Vucic a évoqué Milan Radoicic, qui a annoncé aujourd'hui au public qu'il avait démissionné de son poste, qu'il «devra répondre aux autorités compétentes et que la question de savoir si le procureur le poursuivra en justice est une question à résoudre».

Milan Radoicic, a affirmé avoir organisé un commando meurtrier à l'insu du gouvernement serbe. Il a aussi précisé que «le but de la campagne était d'encourager les Serbes du Kosovo à résister à la terreur du régime Kurti» car, selon lui, «le gouvernement du Premier ministre du Kosovo, Albin Kurti, persécute les Serbes du Kosovo afin de nettoyer ethniquement le pays». «Nous ne sommes pas des terroristes, mais des combattants pour notre propre peuple», a rétorqué le maintenant ex-vice-président de la Liste serbe.

«Ils ont tout fait pour détruire la Serbie, mais la Serbie va gagner!», a lancé Aleksandar Vucic dénonçant la campagne de communication des Etats-Unis.

Avec ces tensions, la question se pose si encore un plan international d'Emmanuel Macron, ici pour un élargissement de l'UE avec les Balkans occidentaux est bel et bien en train de prendre l'eau. Observateur Continental signalait, citant la fondatrice de l'ONG serbe, Centre pour la politique européenne (CEP), Milena Mihailovic, que l'Europe a fait preuve de «frivolité et d'inaction dans sa politique d'intégration» et que cela a conduit l'actuel président serbe Aleksandar Vucic à s'éloigner de l'UE et à se rapprocher de la Russie. En outre, les accusations des Etats-Unis poussent la Serbie a prendre de la distance avec l'UE.

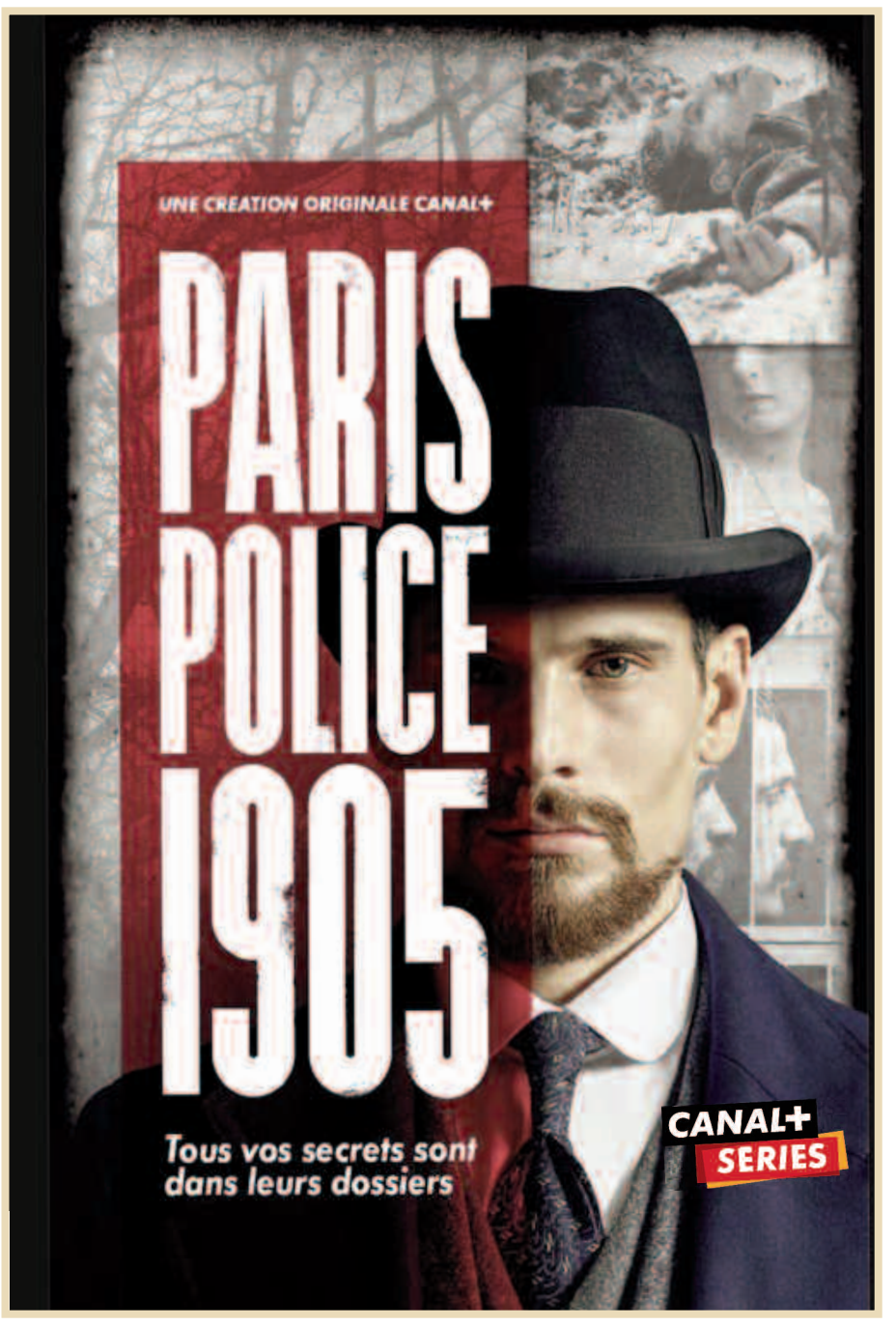












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Rugby / Coupe du monde — TF1
Nouvelle-Zélande / Uruguay

20h50 Magazine d'information France , 2023 — 2
Envoyé spécial

20h55 Téléfilm dramatique , france 2023 — 6
La belle étincelle

21h00 Série de suspense 2020 — CANAL+
Téhéran

21h00 Musique 2022 — W9
Les 20 chansons de Céline Dion préférées des Français

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
Taïwan 2021
Super Speed

21h05 Comédie — 6ter
France 2018
Ça reste entre nous

20h50 Cinéma Film policier Etats-Unis,2009 — CINE+ PREMIER
Public Enemies

20h55 Humour/ Laura Laune : — C8
Le Diable est une gentille petite fille

20h50 Cinéma Drame France - Algérie, 2022 — CINE+ CINEMA
Nos frangins

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France, 2006
Odette Toulemonde

21h00 Cinéma Comédie sentimentale — TMC
Grande-Bretagne - Etats-Unis - 1999
Coup de foudre à Notting Hill

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France, 2017
Saison 3 Épisode 9/10

Le bureau des légendes

Marie-Jeanne et son équipe mettent tout en oeuvre pour retrouver la trace de Paul Lefèbvre qui se montre extrêmement prudent. Pour cela, elles tentent de manipuler Nadia et Prune. Pendant ce temps, à Bakou, Philippe découvre avec effroi que Marina n'est pas si novice qu'elle le prétend. Fou de rage, il séquestre la jeune femme dans sa chambre d'hôtel en attendant de recevoir des instructions de sa hiérarchie.

22h57

Série dramatique France , 2022
Saison 1 Épisode 1/2

Paris Police 1905

En 1905, sous l'ordre du préfet Lépine, la police des moeurs tente de mettre fin à la prostitution dans les rues de Paris. Pendant ce temps, l'inspecteur Antoine Jouin enquête sur le cadavre d'un homme retrouvé dans le Bois de Boulogne. Le policier s'appuie sur le rapport du criminologue Alphonse Bertillon qui a effectué les constations sur la scène de crime. Marguerite Steinheil livre de précieuses informations mondaines aux autorités.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:03	12:19	15:37	18:11	19:29
CONSTANTINE	05:09	12:25	15:43	18:17	19:35
ALGER	05:21	12:37	15:55	18:29	19:47
OUARGLA	05:17	12:32	15:51	18:24	19:41
CHLEF	05:29	12:44	16:03	18:37	19:54
MOSTAGANEM	05:35	12:49	16:08	18:42	19:59
ORAN	05:38	12:52	16:11	18:45	20:02

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7706 — JEUDI 5 OCTOBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	17°
Oran	27°	20°
Constantine	30°	13°
Ouargla	30°	17°

PREMIER CHARGEUR AUTOMATIQUE DE CLINKER

Succès des tests techniques

Holcim El-Djazaïr a réalisé avec succès les tests techniques de son tout premier chargeur automatique de clinker sur navire au port de Djen Djen. C'est ce qu'a fait savoir l'entreprise, affirmant que cette réalisation marque un moment historique dans le développement de la logistique nationale dédiée à l'exportation.



Moment historique dans le développement de la logistique nationale.

Dans un communiqué rendu public hier, Holcim El-Djazaïr a fait part du succès des tests techniques de son tout premier chargeur automatique de clinker sur navire au port de Djen Djen, dans la wilaya de Jijel, communément appelé Shiploader, réalisés le 2 octobre passé. D'un investissement de plus de 3 millions d'euros, cette réalisation vient compléter le schéma logistique visant à stimuler les exportations de Holcim El-Djazaïr.

« Après une série d'investissements durables dédiés à l'activité d'exportation, tels que la plateforme logistique en partenariat avec Rail Logistic « Filiale du groupe SNTF » inaugurée en juin 2020, l'augmentation des capacités de stockage en usines, et l'acquisition de trente camions citernes pour le transport de ciment en vrac, cet investissement vient compléter le schéma logistique visant à stimuler les exportations de Holcim El-Djazaïr », a-t-on indiqué. Cela « affirme la volonté d'accélérer le programme d'exportation, en parfaite adéquation avec la stratégie nationale visant à diversifier les sources de revenus extérieurs », a-t-on précisé.

Ce Shiploader, d'une capacité de chargement nominale de 18 000 tonnes par jour, sera exploité exclusivement par l'entreprise portuaire de Djen Djen pour les besoins de tous les exportateurs de la filière ciment, selon Holcim El-Djazaïr. Une formation complète sur son exploitation et sa maintenance a été dispensée, à cet effet, à l'ensemble des équipes intervenantes du port de Djen Djen. Holcim El Dazaïr qui met en avant son engagement en matière de responsabilité environnementale et d'efficacité opérationnelle, a fait savoir que la mise en exploitation de cet équipement offre de nombreux avantages. Il s'agit de la réduction des temps d'attente des navires, évitant ainsi leur immobilisation, l'optimisation des espaces sur le quai grâce à une empreinte au sol minimale, la polyvalence de chargement adaptée à différents types de bateaux, la mobilité totale grâce à un système de remorquage, la préservation de la qualité du produit tout au long du chargement. Il est aussi question de l'élimination de la double manutention ainsi que la contribution à la préservation de l'environnement par la réduction des pertes de produits et la minimisation des émissions de poussière.

Commentant cette réalisation, Nicolas George, représentant du Groupe Holcim en Algérie, a souligné l'engagement de l'entreprise dans le soutien du développement économique du pays. « Holcim El-Djazaïr est déterminé à continuer de soutenir le développement économique de l'Algérie et à collaborer avec les autorités publiques pour faire de cette réalisation un catalyseur de la prospérité nationale », a-t-il affirmé, espérant une inauguration officielle très prochaine. Cela a-t-il précisé, constituera un moment historique à la fois pour Holcim El-Djazaïr et pour l'ensemble de l'industrie. « Nous sommes fiers de jouer un rôle majeur dans l'industrialisation de la logistique d'exportation du clinker, contribuant ainsi à la croissance du pays et à la diversification de nos revenus en dehors du secteur des hydrocarbures », a-t-il noté.

Lilia Aït Akli

Publicité



